

L'HÔTEL DE SUNSET HARBOR – TOME 3

POUR TOUJOURS,
avec
TOI



SOPHIE LOVE

Sophie Love
À Tout Jamais, Avec Toi
Серия «L’Hôtel de
Sunset Harbor», книга 3

Аннотация

La capacité de Sophie Love à transmettre la magie à ses lecteurs est travaillée de manière exquise dans des phrases puissamment évocatrices et des descriptions... Il s’agit de la parfaite lecture à l’eau de rose ou pour la plage, avec une différence : son enthousiasme et ses magnifiques descriptions offrent une attention inattendue à la complexité non seulement d’un amour en développement, mais aussi des âmes en pleine évolution. C’est une recommandation délicieuse pour des lecteurs de romances à la recherche d’une touche de complexité supplémentaire comparé à leurs lectures. - Midwest Book Review (Diane Donovan pour Maintenant et à Tout Jamais) Un roman très bien écrit, décrivant les difficultés d’une femme (Emily) pour trouver sa véritable identité. L’auteure a fait un travail remarquable pour la création des personnages et sa description de l’univers. La romance est là, mais pas surdosée. Bravo à l’auteure pour ce superbe début d’une série qui promet d’être très distrayante. - Books and Movies Reviews, Roberto Mattos (pour Maintenant et à Tout Jamais) À TOUT JAMAIS, AVEC TOI est le tome 3 de la série romantique L’HÔTEL DE SUNSET HARBOR, qui a commencé avec

MAINTENANT ET À TOUT JAMAIS – en téléchargement gratuit ! Emily Mitchell, trente-cinq ans, a quitté son emploi, son appartement et son ex petit-ami à New York pour la maison abandonnée de son père sur la côte du Maine, ayant besoin de changement. Puisant dans ses économies pour restaurer cette demeure historique, et avec une relation naissante avec le gardien, Daniel, Emily se prépare à ouvrir l'Hôtel de Sunset Harbor tandis que le Memorial Day approche. Mais tout ne se déroule pas comme prévu. Emily apprend rapidement qu'elle n'a aucune idée de la manière dont gérer un B&B. La maison, malgré ses efforts, a besoin de nouvelles réparations urgentes qu'elle ne peut pas se permettre. Son voisin avide est toujours déterminé à lui causer des ennuis. Et le pire de tout : juste alors que sa relation avec Daniel s'épanouit, elle apprend qu'il a un secret. Un qui changera tout. Avec ses amis qui la poussent à revenir à New York et son ex petit-ami qui tente de la reconquérir, Emily doit prendre une décision capitale. Essaiera-t-elle de tenir jusqu'au bout, d'accepter la vie dans une petite ville, la vieille maison de son père ? Ou tournera-t-elle le dos à ses nouveaux amis, voisins et vie – et à l'homme dont elle est tombée amoureuse ? **À TOUT JAMAIS, AVEC TOI** et le tome 3 d'une nouvelle série de romance éclatante qui vous fera rire, vous fera pleurer, vous fera tourner les pages jusque tard – et vous fera de nouveau tomber amoureux du genre romantique. Le tome 4 sera bientôt disponible.

Содержание

CHAPITRE UN	9
CHAPITRE DEUX	34
CHAPITRE TROIS	48
CHAPITRE QUATRE	68
CHAPITRE CINQ	75
Конец ознакомительного фрагмента.	81

POUR TOUJOURS,

AVEC TOI

(L'hôtel de Sunset Harbor – Tome 3)

S o p h i e L o v e

Sophie Love

Fan depuis toujours du genre romantique, Sophie Love est ravie de la parution de sa première série de romance : Maintenant et à tout jamais (L'Hôtel de Sunset Harbor – tome 1). Sophie adorerait recevoir de vos nouvelles, donc s'il vous plaît visitez www.sophieloveauthor.com pour lui envoyer un e-mail, rejoindre la liste de diffusion, recevoir des e-books gratuits, apprendre les dernières nouvelles, et rester en contact !

Sophie adorerait recevoir de vos nouvelles, donc s'il vous plaît visitez www.sophieloveauthor.com pour lui envoyer un e-mail, rejoindre la liste de diffusion, recevoir des e-books gratuits, apprendre les dernières nouvelles, et rester en contact !

Copyright© 2016 par Sophie Love. Tous droits réservés. Sauf dérogations autorisées par la Loi des États-Unis sur le droit d'auteur de 1976, aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, distribuée ou transmise sous quelque forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit, ou stockée dans une base de données ou système de récupération, sans l'autorisation

préalable de l'auteur.

Ce livre électronique est réservé, sous licence, à votre seule jouissance personnelle. Ce livre électronique ne saurait être revendu ou offert à d'autres personnes. Si vous voulez partager ce livre avec une tierce personne, veuillez en acheter un exemplaire supplémentaire par destinataire. Si vous lisez ce livre sans l'avoir acheté ou s'il n'a pas été acheté pour votre seule utilisation personnelle, vous êtes prié de le renvoyer et d'acheter votre exemplaire personnel. Merci de respecter le difficile travail de cet auteur.

Il s'agit d'une œuvre de fiction. Les noms, les personnages, les entreprises, les organisations, les lieux, les évènements et les incidents sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés dans un but fictionnel. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou mortes, n'est que pure coïncidence.

Image de couverture : Copyright EpicStockMedia, utilisée en vertu d'une licence accordée par Shutterstock.com.

LIVRES PAR SOPHIE LOVE

L'HÔTEL DE SUNSET HARBOR

MAINTENANT ET À TOUT JAMAIS (Tome 1)

POUR TOUJOURS ET À JAMAIS (Tome 2)

POUR TOUJOURS, AVEC TOI (Tome 3)

SI SEULEMENT C'ÉTAIT POUR TOUJOURS (Tome 4)

POUR L'ÉTERNITÉ, ET UN JOUR (Tome 5)

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE UN

CHAPITRE DEUX

CHAPITRE TROIS

CHAPITRE QUATRE

CHAPITRE CINQ

CHAPITRE SIX

CHAPITRE SEPT

CHAPITRE HUIT

CHAPITRE NEUF

CHAPITRE DIX

CHAPITRE ONZE

CHAPITRE DOUZE

CHAPITRE TREIZE

CHAPITRE QUATORZE

CHAPITRE QUINZE

CHAPITRE SEIZE

CHAPITRE DIX-SEPT

CHAPITRE DIX-HUIT

CHAPITRE DIX-NEUF

CHAPITRE VINGT

CHAPITRE VINGT-ET-UN

CHAPITRE VINGT-DEUX

CHAPITRE VINGT-TROIS

CHAPITRE VINGT-QUATRE

CHAPITRE VINGT-CINQ

CHAPITRE VINGT-SIX

CHAPITRE VINGT-SEPT

CHAPITRE UN

Emily baissa les yeux sur la belle petite fille qui dormait paisiblement dans le lit de Daniel. Ses cheveux blonds étaient éparpillés sur l'oreiller blanc, et ses traits indubitablement ceux de Daniel. Elle avait l'air angélique.

Il faisait sombre à l'extérieur, la seule lumière dans la chambre était un rayon de lune qui passait à travers les rideaux, donnant à la pièce une couleur bleutée. Emily avait perdu la notion du temps, mais à en juger par l'épuisement qu'elle ressentait au plus profond d'elle, l'aube était proche.

Elle entendit la porte s'ouvrir en grinçant et regarda par-dessus son épaule pour voir Daniel debout dans l'entrebâillement, la lumière chaude de la cheminée de la remise illuminant sa silhouette. Sa vue seule fit palpiter son cœur. Il était comme un mirage, comme un soldat rentrant de la guerre.

« Elle dort encore ? » chuchota-t-il.

Emily hocha de la tête. Même s'il était de retour et debout devant elle après une absence de six semaines, Emily ne pouvait toujours pas le croire, ne pouvait pas complètement baisser sa garde. C'était comme si elle anticipait le moment où il lui annoncerait qu'il partait une fois de plus, qu'il balayait Chantelle hors de sa vie aussi vite qu'il l'y avait amenée.

Ils quittèrent la pièce ensemble, fermant silencieusement la porte pour ne pas réveiller l'enfant endormie.

« Ça a dû être un long trajet en voiture depuis le Tennessee » dit Emily, qui entendait combien sa voix était artificielle, à quel point elle se sentait soudain mal à l'aise en compagnie de Daniel. « Tu dois être épuisé. »

« Je pense que nous le sommes tous », répondit Daniel, reconnaissant en une affirmation l'épreuve qu'il lui avait fait traverser.

Alors qu'ils s'asseyaient ensemble à la table, Daniel regarda attentivement Emily, une expression sérieuse dans les yeux.

« Emily, » commença-t-il, et sa voix se brisa immédiatement, « je ne sais pas comment le dire, comment faire sortir les mots. Tu sais que j'ai du mal avec ce genre de choses. »

Il sourit faiblement. Emily retourna le sourire mais sentit son cœur s'emballer avec angoisse. Est-ce que cela arrivait ? Annonçait-il son départ et celui de Chantelle ? Était-il juste revenu pour lui dire face à face que tout était terminé ? Elle sentit les larmes commencer à lui monter aux yeux. Daniel tendit le bras à travers la table et lui tapota la main. Le geste fut tout ce qu'il fallait pour faire déborder les larmes qu'elle essayait de retenir sur ses joues, et tomber sur la table.

« Je suis tellement désolé », dit Daniel. « Ce n'est pas suffisant, je le sais, mais c'est tout ce que j'ai, Emily. Je suis tellement désolé pour ce que je t'ai fait traverser. D'avoir fui ainsi. »

Emily balbutia, surprise que les mots auxquels elle s'était préparée ne soient pas venus.

« Mais tu as bien fait » dit-elle. « Tu es allé vers ta fille. Tu as

accepté ta responsabilité. Je ne me serais pas attendue à ce que ce soit différent. »

Maintenant, c'était au tour de Daniel d'être confus, comme si les mots qu'il attendait d'elle n'avaient pas été prononcés. « Mais je t'ai quittée » dit-il.

« Je sais » répondit Emily, qui ressentit un élan de douleur dans son cœur qui la transperça aussi vivement qu'au moment où il était parti. « Et ça m'a fait mal, à dire vrai. Mais ce que tu as fait, ça fait de toi un homme bon à mes yeux. » Enfin, elle pouvait voir au travers de ses larmes. « Tu t'es montré à la hauteur de la situation. Tu es devenu un père. Tu pensais vraiment que je t'en tiendrais rigueur ? »

« Je...je ne sais pas » dit Daniel avec un soupir.

Il avait une expression qu'Emily n'avait jamais vue sur son visage auparavant. C'était un regard de soulagement absolu. Elle se rendit alors compte qu'il s'attendait à ce qu'elle soit furieuse contre lui, qu'elle déchaîne un torrent de colère sur lui. Mais Emily n'avait jamais été folle de rage, elle avait seulement été terrifiée qu'il n'y aurait aucun moyen pour tous deux puissent se forger une vie ensemble maintenant que Daniel avait une fille dont il devait prendre soin.

C'était à présent au tour d'Emily de le reconforter, de bien lui faire comprendre qu'il ne devait pas éprouver de culpabilité pour ses actes. Elle lui serra la main.

« Je suis heureuse » dit-elle en souriant malgré les traces de larmes sur ses joues. « Je suis plus qu'heureuse, je suis ravie. Je

n'avais jamais pensé que cela pourrait être une possibilité. Que tu la ramènerais avec toi à la maison. Daniel, je ne pourrais pas être plus heureuse en ce moment. »

Le visage de Daniel éclata dans un sourire. Il se leva précipitamment de la table, souleva Emily de sa chaise et la prit dans ses bras. Il embrassa son visage, son cou, comme s'il essayait de faire disparaître les larmes qu'il avait fait tomber. Emily sentit tout son corps se détendre, toute la tension la quitter. Son corps était demeuré endormi pendant les six dernières semaines, et maintenant Daniel était là, réveillant toutes ces parts d'elle qui avaient été laissées en jachère. Elle l'embrassa en retour, sans contrôle, avec une passion effrénée. Il était son Daniel, avec la même odeur boisée de forêt et d'air frais, ses mains rêches parcourant son corps, avec ses propres doigts qui entortillaient ses cheveux désordonnés. Il avait le goût de Daniel, de la menthe et du thé, un goût qui faisait office de cloche de Pavlov pour exciter Emily.

Quand il se dégagea du baiser, Emily ressentit une énorme absence.

« Nous ne pouvons pas », dit-il doucement. « Pas ici. Pas avec Chantelle qui dort. »

Emily hocha la tête, bien que ses lèvres picotent de désir. Daniel avait raison. Ils devaient être raisonnables, être adultes. Ils avaient maintenant la responsabilité de faire de leur mieux pour la fille. Elle devrait passer en premier, toujours.

« Tu peux me prendre dans tes bras ? », demanda Emily.

Daniel la regarda, et elle reconnut l'expression d'adoration dans ses yeux. Ce regard lui avait tellement manqué, et pourtant il semblait que six semaines loin d'elle l'avaient davantage renforcé. Emily n'avait jamais été regardée de cette façon, et cela fit palpiter son cœur.

Elle se leva, prit la main de Daniel, et le mena jusqu'au canapé. Ensemble, ils s'y enfoncèrent, le toucher du velours vert rappelant immédiatement à Emily qu'ils avaient fait l'amour ici à côté de la cheminée. Alors que Daniel passait les bras autour d'elle, elle se sentit aussi contente qu'elle l'avait été cette nuit-là, écoutant le battement de son cœur, respirant son odeur. Il n'y avait nul autre lieu où elle voudrait être à cet instant-là, avec Daniel, son Daniel.

« Tu m'as manqué », entendit-elle dire Daniel. « Tellement. »

D'une certaine manière, avec eux blottis dans cette position, sans que leurs regards ne se croisent, Emily trouva plus facile de discuter de ses sentiments. « Si je te manquais tant, tu aurais pu appeler. »

« Je ne pouvais pas. »

« Pourquoi pas ? »

Elle entendit Daniel soupirer.

« C'était tellement intense ce qui se passait là-bas, je ne pouvais pas supporter l'idée que tu me laisses tomber. Si je t'avais appelée, tu aurais pu confirmer mes pires craintes, tu sais ? La seule façon de traverser toute cette épreuve, c'était de m'accrocher à l'espoir que tu serais toujours là pour moi quand je rentrerais. »

Emily déglutit. C'était douloureux de l'entendre parler ainsi, mais son honnêteté était si bienvenue. Elle savait que tout cela avait été incroyablement difficile pour lui et qu'elle devait être patiente. Mais, en même temps, elle aussi avait subi une épreuve. Six longues semaines sans un mot, à attendre et se demander ce qui pourrait arriver lorsque Daniel reviendrait, ou s'il reviendrait un jour. Il ne lui était même pas venu à l'esprit qu'il ramènerait sa fille chez lui. Maintenant, elle devait commencer à imaginer de quelle manière leurs vies – et leur relation – changeraient maintenant qu'ils devaient prendre soin d'un enfant. Ils se tenaient tous deux sur un terrain nouveau et instable.

« On dirait que tu n'avais pas beaucoup confiance en moi », dit doucement Emily.

Daniel se tut. Ensuite sa main commença à lui caresser les cheveux. « Je sais », dit-il. « J'aurais dû te faire plus confiance. »

Emily soupira profondément. Pour l'instant, c'était tout ce qu'elle avait besoin d'entendre; l'affirmation que c'était son manque de confiance en elle qui avait transformé une situation difficile en quelque chose de bien plus éprouvante qu'elle ne devait l'être.

« Comment c'était ? », demanda Emily, curieuse, mais aussi dans une tentative de pousser Daniel à s'ouvrir, pour l'aider à ne pas souffrir en silence. « Ton séjour dans le Tennessee, je veux dire. »

Daniel prit une profonde inspiration. « J'étais dans un motel. Je rendais visite à Chantelle tous les jours, juste pour essayer de

la protéger, juste pour être un visage chaleureux et amical. Ils vivaient avec l'oncle de Sheila. Il n'y avait littéralement rien là-bas pour un enfant. » Sa voix devint tendue. « Chantelle restait surtout à l'écart. Elle avait appris à ne pas les déranger, ni l'un ni l'autre. »

Le cœur d'Emily se serra. « Chantelle les a-t-elle vus consommer de la drogue ? »

« Je ne pense pas », répondit Daniel. « Sheila vit une vie de chaos complet mais elle n'est pas un monstre. Elle se soucie de Chantelle, je peux le dire. Mais pas assez pour aller en cure de désintoxication. »

« Tu as essayé de l'y faire aller ? »

Emily entend Daniel aspirer l'air entre ses dents.

« Chaque jour », dit-il avec lassitude. « J'ai dit que je paierais. J'ai dit que je leur trouverais un endroit pour ne plus avoir à vivre avec cet oncle. » Dans la voix de Daniel, Emily entendit son chagrin, son désespoir face à la misère de la vie de sa fille. Cela semblait insupportable. « Mais on ne peut pas forcer quelqu'un à changer s'il n'est pas prêt. Finalement, Sheila a accepté que Chantelle serait mieux avec moi. »

« Pourquoi ne t'a-t-elle pas dit qu'elle était enceinte ? », demanda Emily.

Daniel rit avec tristesse. « Elle pensait que je serais un mauvais père. »

Emily ne pouvait pas imaginer le genre d'homme que Daniel avait dû être autrefois pour que quelqu'un pense une telle chose.

Pour elle, Daniel serait le père parfait. Elle savait qu'il avait un côté mauvais garçon, quelques années de jeunesse rebelles, mais elle était sûre que cela ne pouvait pas être la vraie raison pour laquelle Sheila lui avait caché sa grossesse, ou gardé l'existence de leur fille secrète. C'était une excuse, un mensonge formulé par une consommatrice de drogue qui avait détourné la culpabilité de ses propres échecs.

« Tu ne le crois pas, n'est-ce pas ? », demanda Emily.

Elle sentit la main de Daniel recommencer à lui caresser la tête. « Je ne sais pas comment je me serais comporté il y a six ans quand elle est née. Ou même lorsque Sheila était enceinte. Je n'étais pas exactement le type engagé. J'aurais pu fuir. »

Emily se tordit alors pour pouvoir faire face à Daniel, et elle enroula ses bras autour de son cou. « Non, tu ne l'aurais pas fait », l'implora-t-elle. « Tu serais devenu un père pour cette petite fille comme tu l'es maintenant. Tu aurais été un homme bon, tu aurais fait le bon choix. »

Daniel l'embrassa doucement. « Merci d'avoir dit cela », dit-il, même si son ton trahissait son incertitude.

Emily se recroquevilla sur lui, resserrant son étreinte. Elle ne voulait pas le voir ainsi, souffrant, plein de doute vis-à-vis de lui-même. Il semblait avoir les nerfs à vif, pensa Emily, et se demandait s'il avait du mal avec le réajustement par rapport au fait d'être à la maison, d'être soudain un père. Daniel devait avoir été tellement concentré sur Chantelle qu'il avait négligé de prêter attention à ses propres émotions, et ce n'était que maintenant,

dans la remise chaleureuse, confortable et sûre, qu'il pouvait s'accorder la liberté de ressentir.

« Je suis là pour toi », dit-elle, caressant doucement sa poitrine avec sa main. "Toujours."

Daniel soupira profondément. « Merci. C'est tout ce que je peux dire. »

Emily savait que cela venait du cœur. Merci était certainement assez pour elle pour le moment. Elle se blottit contre lui et écouta le son de sa respiration ralentir tandis qu'il s'endormait. Peu de temps après, elle sentit le sommeil la saisir elle aussi.

*

Ils furent brusquement réveillés par le bruit de Chantelle remuant dans la chambre voisine. Emily et Daniel bondirent du canapé, désorientés par la soudaine luminosité de la pièce. Dans la cheminée, des braises fumaient encore.

Un instant après, la porte de la chambre s'entrouvrit.

« Chantelle ? », dit Daniel. « Tu peux sortir. Ne sois pas timide. »

Lentement, la porte s'ouvrit complètement. Chantelle se tenait là, portant un des t-shirt larges de Daniel, ses cheveux blonds emmêlés sur son visage. Même si elle ne partageait pas les cheveux noirs de Daniel ou son teint mat, leur ressemblance était irréfutable. Surtout pour leurs yeux. Ils avaient tous deux la même nuance d'iris bleus perçants.

« Bonjour », dit Emily en réalisant combien elle était courbaturée après les quelques heures de sommeil qu'elle et

Daniel avaient partagées sur le canapé. « Tu veux que je prépare le petit-déjeuner ? »

Chantelle se gratta le menton et regarda timidement vers Daniel. Il hocha la tête en signe d'encouragement, lui signalant qu'elle pouvait utiliser sa voix ici, qu'on ne lui crierait pas après, ou qu'on ne la considèrerait pas ici comme une nuisance.

« Hm-hmm » dit Chantelle d'une voix timide.

« Qu'est-ce que tu voudrais ? », demanda Emily. « Je pourrais faire des pancakes, des toasts, des œufs. Ou tu préfères des céréales ? »

Les yeux de Chantelle s'écarquillèrent d'étonnement et Emily se rendit compte, avec un pincement au cœur, qu'elle n'avait probablement jamais eu de choix avant. Peut-être n'avait-elle même jamais eu de petit-déjeuner.

« J'aimerais des pancakes », dit Emily. « Et toi, Chantelle ? »

« Pancakes », répéta-t-elle.

« Hé, tu sais quoi ? », ajouta Emily. « Nous pourrions aller à la grande maison et prendre le petit-déjeuner là-bas. J'ai des myrtilles dans mon réfrigérateur, je pourrais en mettre ceux dans les pancakes. Qu'en penses-tu, Chantelle ? Tu aimerais voir la grande maison ? »

Cette fois, Chantelle commença à hocher de la tête avec enthousiasme. Daniel avait l'air soulagé qu'Emily ait pris l'initiative ce matin. Emily pouvait dire à quel point il était stupéfait par tout cela simplement à son expression.

« Hé », suggéra-t-elle doucement, en essayant de ne pas lui

marcher sur les orteils. « Pourquoi ne vas-tu pas aider Chantelle à s'habiller ? »

Il acquiesça hâtivement, comme s'il était un peu embarrassé qu'il ne lui soit même pas venu à l'esprit de le faire, puis conduisit maladroitement la petite fille dans la chambre pour la changer. Emily les regarda y aller, remarquant combien Daniel était mal à l'aise vis-à-vis de cette simple tâche de père. Elle se demandait si une partie des difficultés qu'il avait rencontrées au Tennessee avait également concerné son ajustement au rôle de père, s'il avait été si préoccupé par les questions pratiques – le logement, la scolarité, l'alimentation – qu'il n'avait pas eu la chance de se concentrer sur le fait qu'il devait maintenant être un père.

Une fois tout le monde prêt, ils quittèrent la remise et remontèrent le chemin de gravier vers le B&B. Chantelle donnait des coups de pieds dans les cailloux le long de l'allée, en riant du bruit qu'elle pouvait faire avec ses chaussures. Tout le temps, elle resta accrochée à la main de Daniel, bien qu'il n'y ait dans ce geste rien de naturel pour l'un ou l'autre. Daniel semblait rigide et maladroit, comme s'il essayait désespérément de ne rien faire de mal ou de ne pas briser la fragile créature maintenant confiée à ses soins. Chantelle, de l'autre côté, avait l'air désespéré, comme si elle voulait ne jamais perdre Daniel, comme si cela pourrait lui causer un énorme chagrin.

Emily n'était pas tout à fait sûre de la meilleure façon d'agir. Avec hésitation, elle prit l'autre main de la petite fille dans la sienne, et fut ravie et soulagée de constater que Chantelle ne

tressaillit pas, ni ne s'écarta. Daniel, lui aussi, paraissait bien plus à l'aise avec l'implication d'Emily et avait l'air plus naturel. En retour, la prise de Chantelle sur son bras se desserra.

Main dans la main, tous trois montèrent les marches de la véranda vers la porte d'entrée, et Emily les conduisit à l'intérieur.

Chantelle hésita sur le pas de la porte, comme si elle n'était pas certaine d'avoir sa place dans un tel endroit. Elle regarda de nouveau vers Daniel, à la recherche d'encouragement. Il sourit doucement et hocha la tête. Avec hésitation, Chantelle entra et Emily sentit son cœur noué par l'émotion. Elle lutta contre les larmes.

Immédiatement, Emily eut l'impression que Chantelle était ébahie par la maison dans laquelle elle se tenait maintenant. Elle jetait des regards autour d'elle, vers le grand et large escalier avec ses rampes cirées et sa moquette crème, vers le lustre et l'immense bureau d'accueil ancien qui avait été acheté chez Rico. Elle semblait même émerveillée par les œuvres d'art et les photographies dans le couloir. La seule chose à laquelle Emily pouvait comparer cela, c'était l'image d'un enfant entrant dans la maison du Père Noël pour la première fois.

Emily la fit rentrer dans le salon et Chantelle émit un petit cri à la vue du piano.

« Tu peux en jouer si tu veux », l'encouragea Emily.

Chantelle n'avait pas besoin que l'on lui dise deux fois. Elle alla directement jusqu'au vieux piano, qui se trouvait dans l'alcôve de la baie vitrée, et commença à appuyer sur les touches.

Emily sourit à Daniel. « Je me demande si nous n'avons pas une musicienne en herbe entre nos mains. »

Daniel regardait Chantelle presque avec curiosité, comme s'il ne pouvait pas vraiment croire qu'elle existait. Emily se demandait s'il avait déjà eu des contacts avec des enfants avant elle. Elle-même avait gardé les nièces de Ben à d'innombrables occasions, donc moins elle avait un semblant de connaissance. Daniel, de l'autre côté, avait l'air complètement dépassé.

Juste à ce moment-là, Chantelle cessa de jouer. Le bruit de son air discordant avait alerté les chiens que quelqu'un avait ramenés à la maison, et ils avaient commencé à aboyer dans la buanderie.

« Tu aimes les chiens ? », demanda Emily à Chantelle, en décidant qu'il fallait qu'elle prenne l'initiative.

Chantelle hocha la tête avec enthousiasme.

« J'en ai deux », continua Emily. « Rain est le chiot et Mogsy est sa mère. Tu veux les rencontrer ? »

Le sourire de Chantelle s'élargit.

Alors qu'Emily la conduisait dans le couloir, elle sentit la main de Daniel sur son bras.

« Est-ce une bonne idée ? », demanda-t-il à voix basse en se dirigeant vers la cuisine. « Ils ne vont pas l'effrayer ? La mordre ? »

« Bien sûr que non », le rassura Emily.

« Mais on entend tout le temps parler de chiens qui mordent des enfants », marmonna-t-il.

Emily leva les yeux au ciel. « C'est Mogsy et Rain, tu te souviens ? Ce sont les chiens les plus gentils et les plus innocents au monde. »

Ils étaient arrivés à la cuisine et Emily fit un geste à Chantelle pour qu'elle se dirige vers la buanderie. À la seconde où elle ouvrit la porte, les chiens étaient en train de sauter et de leur aboyer dessus. Daniel avait l'air plus que tendu tandis que Rain courait autour de Chantelle alors que Mogsy donnait des coups de patte sur son pull et essayait de la lécher. Mais Chantelle s'amusaît comme une folle. Elle éclata de rire.

Les yeux de Daniel s'écarquillèrent de surprise. Emily sut instinctivement que c'était la première fois qu'il entendait Chantelle exprimer autant de bonheur.

« Je pense qu'ils t'aiment », dit Emily à Chantelle avec un sourire. « Nous pouvons les emmener à l'extérieur pour jouer si tu veux. »

Chantelle la regarda avec ses grands yeux bleus. Elle avait l'air aussi heureux qu'un enfant le jour de Noël.

« Vraiment ? », balbutia-t-elle. « Je peux ? »

Emily hocha la tête. « Bien sûr. » Elle donna des jouets pour chiens à Chantelle. « Je vais tous vous regarder depuis la fenêtre. » Elle ouvrit la porte arrière qui menait au jardin et les chiens bondirent dehors. Chantelle hésita un moment, comme si elle était réticente à sortir seule, à franchir son premier petit pas d'indépendance. Mais finalement, elle prit confiance, sortit et jeta une balle pour que les chiens aillent la chercher.

Quand Emily rentra dans la cuisine, Daniel mettait en route une nouvelle cafetière.

« Tu vas bien ? », demanda-t-elle doucement.

Daniel acquiesça. « Je ne suis pas habitué à ça. Mon premier souci est qu'il ne lui arrive rien. Je veux juste l'envelopper dans du coton. »

« Bien sûr que tu le veux », répondit Emily. « Mais il faut que tu lui laisses une certaine indépendance. »

Daniel soupira. « Comment peux-tu être si naturelle à ce sujet ? »

Emily haussa les épaules. « Je ne pense pas que je le suis. J'improvise le moment venu. Elle est parfaitement en sécurité là dehors tant que nous gardons un œil sur elle. »

Elle se pencha contre l'évier de la cuisine et regarda par la grande fenêtre du jardin, où Chantelle courait, les chiens la suivant avec excitation. Mais tandis qu'Emily l'observait, elle fut soudainement frappée de voir combien Chantelle ressemblait à Charlotte à cet âge. Les similitudes étaient troublantes, presque étranges. Cette vue fit ressurgir un autre des souvenirs perdus d'Emily. Elle avait spontanément retrouvé beaucoup de ces souvenirs depuis son emménagement à la maison à Sunset Harbour, et bien que la manière dont ils apparaissaient dans son esprit si brusquement l'étonna, elle chérissait chacun d'eux. Ils étaient comme les pièces d'un puzzle, chacun l'aidant à rassembler une image de son père et la vie qu'ils avaient partagée avant sa disparition.

Dans ce souvenir, Emily se rappela d'avoir une horrible fièvre, peut-être même la grippe. Ils n'étaient une fois encore que tous les trois car maman n'avait pas voulu venir à Sunset Harbour pour le long week-end, donc son père faisait de son mieux pour s'occuper d'elle. Elle se souvint que l'un des amis de son père avait ramené ses chiens et que Charlotte avait pu jouer avec eux, mais Emily était trop malade et avait dû rester à l'intérieur. Elle avait été tellement contrariée d'avoir manqué les chiens que son père l'avait portée jusqu'à la fenêtre – la fenêtre de la cuisine depuis laquelle elle regardait maintenant – pour qu'elle puisse voir.

Emily recula de la fenêtre, le souffle court. Elle réalisa que ses joues étaient humides, qu'elle avait pleuré tout en regardant Chantelle se transformer en Charlotte. Ce n'était pas la première fois qu'Emily avait la forte sensation que l'esprit de Charlotte communiquait avec elle, qu'elle vivait en quelque sorte en Chantelle et adressait un signe à Emily.

Juste alors, Daniel s'approcha d'elle par derrière et l'enveloppa dans ses bras. Il offrait une distraction bienvenue, donc elle laissa retomber sa tête jusqu'à ce qu'elle repose sur sa poitrine.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? », demanda-t-il doucement, la voix apaisante.

Il avait dû voir les larmes couler de ses yeux. Emily secoua la tête. Elle ne voulait pas raconter son flashback à Daniel, ou comment elle avait l'impression que l'esprit de Charlotte était en Chantelle; elle ne savait pas comment il le prendrait.

« Juste un souvenir », dit-elle.

Daniel la serra fermement dans ses bras et la berça. La manière dont il s'occupait Emily dans ces moments étranges semblait si différente de celle dont il traitait Chantelle. Il était sur un terrain familier avec Emily, et elle pouvait voir combien il était plus confiant avec elle comparé à sa fille. Elle s'était reposée sur lui tant de fois. Maintenant, c'était à son tour de lui donner une personne sur laquelle s'appuyer.

« Tout ça est un peu étourdissant, n'est-ce pas ? », dit-elle enfin en se tournant vers lui.

Daniel hocha de la tête, l'air angoissé. « Je ne sais même pas par où commencer. Je dois l'inscrire à l'école pour commencer. Le prochain semestre commence mercredi. Ensuite, je dois régler la question du couchage. »

« Tu vas t'abimer le dos si tu continues à dormir sur ce canapé », dit Emily. Ensuite, une idée lui vint à l'esprit. « Emménage ici. »

Daniel hésita un instant. « Tu ne le penses pas vraiment. Tu as tellement de choses en cours que tu ne peux pas nous accueillir. »

« Je veux que vous le fassiez », insista Emily. « Je veux que Chantelle ait de l'espace et sa propre chambre. »

« Tu n'as pas à faire ça », dit Daniel, toujours réticent.

« Et tu n'as pas à être seul. Je suis là pour toi. C'est beaucoup plus logique plutôt que de vous voir tous les deux à l'étroit dans la remise. » Elle le serra fermement dans ses bras.

« Mais tu ne peux pas te permettre d'abandonner l'une des

chambres, non ? »

Emily sourit. « Tu te souviens quand nous avons parlé de transformer la remise en suite indépendante, séparée du B&B ? Eh bien, ne serait-ce pas le moment idéal ? Chantelle peut avoir la chambre à côté de la grande afin d'être proche de nous. Elle peut avoir sa propre clef donc c'est sûr. Ensuite, tu pourras rénover la remise à temps pour Thanksgiving. Je suis sûr que ce sera excellent pour attirer les clients. »

Daniel adressa une expression inquiète à Emily. Elle ne savait pas d'où venait sa réticence. L'idée de vivre avec elle était-elle si horrible qu'il préférait se contenter de la maison exigüe à la place ?

Mais finalement, il hocha de la tête. « Tu as raison. La remise ne convient pas à un enfant. »

« Vous allez emménager ? », dit Emily, levant les sourcils dans l'excitation.

Daniel sourit. « Nous emménagerons. »

Emily jeta ses bras autour de son cou et sentit les siens la serrer en retour.

« Mais je jure de trouver un moyen de gagner de l'argent afin que je puisse subvenir à nos besoins », dit Daniel.

« Nous y réfléchirons une autre fois », dit Emily. Elle était trop submergée de joie pour penser à de tels détails. Tout ce qui importait à cet instant était que Daniel allait emménager avec elle, qu'ils avaient un enfant à aimer et dont il fallait s'occuper. Ils allaient former une famille et Emily ne pouvait être plus

heureuse.

Puis elle sentit son souffle chaud alors qu'il lui chuchotait à l'oreille. « Merci. Du fond du cœur. Merci. »

*

« Alors, que dirais-tu si c'était ta chambre ? », demanda Emily.

Elle était debout avec Chantelle sur le seuil d'une des chambres les plus jolies de tout le B&B. Daniel hésitait derrière elles.

Emily regarda l'expression de Chantelle se transformer en étonnement. Puis Chantelle lâcha la main d'Emily et se promena lentement dans la pièce, marchant avec précaution, comme si elle ne voulait pas casser ou déranger quelque chose. Elle se dirigea vers le grand lit avec son linge propre et pourpre et le toucha avec les doigts, toujours avec autant de légèreté. Puis elle se dirigea vers la fenêtre et regarda dehors les jardins et l'océan scintillant au-delà des arbres. Emily et Daniel observaient, le souffle coupé, tandis que la petite fille remuait doucement autour de la pièce, ramassant doucement la lampe avant de la remettre en place, puis regarder dans les armoires vides.

« Qu'est-ce que tu penses ? », demanda Emily. « Nous pouvons peindre les murs si tu ne les veux pas blancs. Changer les rideaux. Mettre certains de tes dessins sur le mur. »

Chantelle se retourna. « Je l'adore comme ça. Je peux vraiment avoir une chambre ? »

Emily sentit Daniel se raidir à côté d'elle. Elle sut

immédiatement ce qu'il pensait: Chantelle, à six ans, n'avait jamais eu sa propre chambre auparavant ; la vie qu'elle avait vécue jusqu'à ce moment avait été chargée de difficultés et entachée de négligence.

« Tu le peux vraiment », dit Emily en souriant gentiment. « Pourquoi ne pas déballer tes affaires ? Ensuite, cela commencera vraiment à ressembler à ta chambre. »

Chantelle hocha la tête et ils partirent tous ensemble pour récupérer ses affaires dans la remise. Mais une fois là, Emily fut choquée de découvrir que Chantelle possédait seulement un maigre sac à dos.

« Où sont toutes ses affaires ? », demanda-t-elle discrètement à Daniel en rentrant dans la maison.

« C'est tout ce qu'il y avait », répondit Daniel. « Elle n'avait presque rien dans la maison de l'oncle de Sheila. J'ai interrogé Sheila et elle a dit que tout avait été laissé derrière quand ils avaient été expulsés. »

Emily exprima sa désapprobation à voix basse. Cela lui brisait le cœur de penser à tous les événements terribles que Chantelle avait traversé durant sa courte vie. Plus que tout au monde, elle voulait s'assurer que la petite fille se sente en sécurité, qu'elle ait une chance de s'épanouir et de mettre le passé derrière elle. Emily espérait qu'avec de l'amour, de la patience et de la stabilité, Chantelle serait capable de se remettre de ses horribles premières années.

Dans la nouvelle pièce de Chantelle, Emily accrocha les

quelques vêtements qu'elle possédait sur des cintres dans le placard. Elle avait juste deux paires de jeans, cinq chemises et trois pulls. Elle n'avait même pas assez de chaussettes pour durer une semaine entière.

Chantelle aida à déballer ses sous-vêtements dans l'un des tiroirs de la commode. « Je suis tellement heureuse d'avoir des parents maintenant », dit Chantelle.

Emily alla s'asseoir au coin du lit, désireuse d'encourager Chantelle à s'ouvrir. « Je suis heureuse d'avoir une belle petite fille comme toi pour passer du temps avec moi. »

Chantelle rougit. « Tu veux vraiment passer du temps avec moi ? »

« Bien sûr ! », dit Emily, un peu surprise. « Je suis impatiente de t'emmener à la plage, de sortir en bateau avec toi, que nous jouions à des jeux de société et au ballon ensemble. »

« Ma maman n'a jamais voulu jouer avec moi », dit Chantelle, la voix petite et douce.

Emily sentit son cœur se briser. « Je suis désolé d'entendre ça », dit-elle, essayant de ne pas laisser entendre la douleur qu'elle éprouvait. « Eh bien, tu pourras jouer à toutes sortes de choses désormais. Qu'est-ce que tu aimes faire ? »

Chantelle haussa simplement les épaules, et il apparut à Emily que son éducation avait été si étouffante qu'elle ne pouvait même pas penser à des choses amusantes à faire.

« Où est-ce que papa est parti ? », demanda-t-elle.

Emily regarda par-dessus son épaule et vit que Daniel avait

disparu. Elle était également inquiète.

« Il est probablement allé chercher plus de café », répondit Emily. « Hé, j'ai une idée. Pourquoi ne pas aller au grenier pour aller chercher des ours en peluche pour ta chambre ? »

Elle avait soigneusement emballé et stocké tous les vieux jouets de Charlotte qui se trouvaient dans la pièce fermée après sa mort. Chantelle avait un âge proche de celui qu'elles avaient lorsque la chambre avait été condamnée, donc beaucoup de jouets seraient adaptés à elle.

Le visage de Chantelle s'éclaira. « Tu as des ours en peluche dans le grenier ? »

Emily hocha la tête. « Et des poupées. Ils sont tous là-haut en train de faire un pique-nique, mais je suis sûr qu'ils voudraient d'un autre invité. Allez, je vais te montrer le chemin. »

Emily emmena la petite fille jusqu'au troisième étage, puis le long du couloir. Elle descendit l'échelle du grenier. Chantelle leva timidement les yeux.

« Tu veux que j'y aille en premier ? », demanda Emily. « Pour m'assurer qu'il n'y a pas d'araignées ? »

Chantelle secoua la tête. « Nan. Je n'ai pas peur des araignées. » Elle paraissait fière d'elle-même.

Elles montèrent ensemble dans le grenier et Emily lui montra le carton de vieux jouets. « Tu peux avoir tout ce que tu veux là-dedans », dit-elle.

« Papa viendra jouer ? », demanda Chantelle.

Emily aurait également voulu que Daniel soit dans les parages.

Elle ne savait pas où il avait disparu, ni pourquoi il était parti. « Laisse-moi aller lui demander. Ça ira pour toi ici, puisque tu n'as pas peur des araignées. »

Chantelle hocha la tête et Emily laissa la petite fille jouer. Elle descendit au troisième et deuxième étage à la recherche de Daniel, puis au rez-de-chaussée. Elle le trouva dans la cuisine, debout près de la cafetière, immobile.

« Ça va ? », demanda Emily.

Daniel sursauta et se retourna. « Je suis désolé. Je suis descendu pour le café, et tout ça m'a submergé. » Il regarda Emily et fronça les sourcils. « Je ne sais pas comment faire. Être un père. C'est bien au-delà de mes compétences. »

Emily s'approcha de lui et lui frotta légèrement le bras. « Nous trouverons la solution ensemble. »

« Rien que de l'entendre parler me tue. J'aurais aimé être là pour elle. L'avoir protégée de Sheila. »

Emily passa les bras autour de Daniel. « Tu ne peux pas regarder en arrière et te soucier du passé. Tout ce que nous pouvons faire maintenant, c'est de nous assurer que nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour l'aider. Ça va être génial, je te le promets. Tu vas être un excellent père. »

Elle pouvait encore ressentir une certaine résistance chez Daniel. Elle voulait désespérément qu'il s'adoucisse, qu'il accepte son étreinte et qu'il en soit réconforté, mais quelque chose l'arrêtait.

« Elle commence déjà à poser des questions », dit-il. « Elle m'a

demandé pourquoi je n'ai jamais envoyé de cartes d'anniversaire. Je ne savais pas quoi dire. Je veux dire, qu'est-ce qu'on peut dire à un enfant de six ans qu'il puisse comprendre ? »

« Je pense que nous devons simplement être honnêtes », dit Emily. « Les secrets n'ont jamais aidé personne. »

Elle pensa à l'intensité de ses paroles. Son père avait gardé des secrets toute sa vie durant. Emily n'avait découvert que la pointe de l'iceberg depuis son arrivée.

Juste à cet instant, Chantelle se précipita dans la cuisine. Elle tenait un grand ours en peluche dans les bras. Il était presque aussi grand qu'elle.

« Regarde, papa ! Regarde ! », dit-elle en courant vers Daniel.

Emily était abasourdie. Elle n'avait pas vu l'ours quand elle avait rangé la vieille chambre de Charlotte. Cela devait déjà être au grenier. C'était le préféré de Charlotte. Elle l'avait appelé Andy le Pandy. En le voyant, un élan de douleur transperça son corps. Elle se demandait comment Chantelle l'avait trouvé parmi tous les cartons.

« Quel est le nom de ton ours ? » demanda Daniel à Chantelle, se pencha pour qu'ils fussent face à face.

« Andy Pandy », dit Chantelle avec un sourire.

Emily agrippa la surface de travail, sous le choc. Une fois encore, elle avait la ferme impression qu'il s'agissait d'un autre signe de Charlotte, un rappel de ne pas l'oublier, qu'elle les regardait d'en haut.

« Hé, j'ai une idée », dit Daniel en brisant sa rêverie. « Tu

penses qu'Andy aimerait aller au défilé ? »

« Ouais ! », s'écria Chantelle.

Daniel leva les yeux vers Emily. « Qu'est-ce que tu en penses ? On va tous aller au défilé du Labor Day ? Notre première sortie en famille ? »

Faire référence à eux en tant que famille sortit Emily de sa stupeur.

« Oui", dit-elle. « Oui, j'aimerais beaucoup. »

CHAPITRE DEUX

La rue principale était bordée de gens, certains agitant des drapeaux, d'autres tenant des ballons. Comme pour la plupart des jours fériés du pays, Sunset Harbour ne lésinait pas sur les moyens pour célébrer le Labor Day. La ville était magnifiquement décorée, avec des drapeaux et des lumières suspendues entre les lampadaires et les arbres, des banderoles attachées aux clôtures et un petit carnaval.

Pendant qu'ils marchaient dans les rues animées, Emily tenait fermement la main de Chantelle, sentant que la petite fille était impressionnée. Mais à chaque fois qu'elle baissait les yeux, il y avait un sourire sur le visage de Chantelle. Ceci remplit de joie le cœur d'Emily, de savoir qu'elle était heureuse, mais aussi de bien plus ; d'un sentiment de paix, de contentement. Elle voulait des enfants depuis quelque temps, mais elle n'avait pas réalisé à quel point cela lui ferait plaisir de passer du temps avec Chantelle.

Emily ne put s'empêcher de remarquer que Daniel, de l'autre côté, semblait tendu. Dans la foule animée, il semblait sur les nerfs, comme un aigle détectant un danger à chaque coin de rue. Il avait assurément endossé naturellement son rôle de protecteur, mais il semblait quelque peu manquer d'affection. Emily espérait qu'il ne s'agissait que de problèmes liés au commencement de tout cela, qu'il se relaxerait avec le temps et apprendrait à apprécier la paternité autant qu'elle. Il avait besoin d'apprendre

à être un papa, pas seulement un père.

À travers la foule, Emily repéra son amie de Sunset Harbor Cynthia Jones, de la librairie. Comme toujours, Cynthia s'était habillée pour l'occasion avec une jupe bleue étincelante, une chemise rouge vif et un chapeau de cowboy blanc brillant. Tout cet ensemble jurait horriblement avec ses cheveux teints orange.

En voyant Cynthia, Emily se sentit angoissée pour la première fois depuis longtemps. Il y avait quelques semaines de ça, elle avait demandé conseil à la femme plus âgée après qu'elle et Daniel aient découvert que Chantelle existait. Maintenant, elle marchait sur la route main dans la main avec Daniel et son enfant inattendu, agissant comme une famille heureuse. Emily ne put s'empêcher de craindre son jugement.

Mais quand Cynthia les aperçut tous, elle sourit largement et fit un signe de la main. Emily pouvait voir l'approbation dans ses yeux.

« Chantelle, laisse-moi te présenter à une de mes amies », dit Emily.

Elle et Daniel emmenèrent Chantelle vers l'endroit où Cynthia se tenait. La femme étreignit immédiatement Emily.

« Je savais que tout se résoudrait à la fin », murmura-t-elle dans l'oreille d'Emily tout en la serrant très fort.

Emily l'étreignit en retour. Cynthia lui avait fourni tant de soutien et d'amitié depuis qu'elle était arrivée à Sunset Harbor il y a huit mois, et elle ressentait une certaine gratitude à cet instant.

« Voici Chantelle », dit finalement Emily après la fin de leur

étreinte.

Cynthia s'agenouilla pour être au niveau des yeux de la petite fille. « Je suis tellement heureux de te rencontrer, Chantelle. Je pense que tu apprécieras vraiment Sunset Harbor. »

Chantelle devint timide et s'accrocha à la jambe d'Emily. Cette dernière ne put s'empêcher de caresser les doux cheveux blonds de la jeune fille, éprouvant un sentiment maternel écrasant en son for intérieur. Une fois encore, elle fut frappée par la rapidité et l'instantanéité de son amour pour Chantelle. Et elle remarqua que ce sentiment semblait être mutuel. Chantelle était passée de Daniel la nuit précédente à Emily cet après-midi.

Juste à cet instant-là, un jeune homme mince aux cheveux châtain clair ébouriffés s'approcha d'eux.

« Owen », lui dit Cynthia, « tu te souviens d'Emily, n'est-ce pas ? Du B&B ? »

« Bien sûr », dit Emily, en tendant la main pour la lui serrer. « Vous êtes venu accorder mon piano. »

Owen opina de la tête. Il avait l'air d'être un homme timide. « Comment cela se passe-t-il là-bas maintenant ? Si je me souviens bien, vous étiez pressée de tout arranger. »

« Je l'étais », répondit Emily. « Réparer vingt chambres en vingt-quatre heures n'est pas une expérience que je veux répéter de sitôt ! Mais merci de votre aide pour accorder le piano. Il sonne fantastiquement bien maintenant. »

Owen sourit. « Je suis heureux de l'entendre. C'était vraiment un plaisir de travailler sur un vieux piano comme ça. J'adorerai

avoir l'opportunité de jouer encore une fois un jour ou l'autre. »

« Vous êtes le bienvenu n'importe quand », dit Emily. « Avoir un pianiste résident au B&B est un de mes objectifs futurs. Je n'ai juste pas l'argent pour le payer pour le moment. »

« Eh bien, » dit Owen en souriant gentiment avec timidité, « et si je venais jouer gratuitement ? La publicité serait très utile pour moi et vous me feriez une faveur. »

Emily était enchantée. « Ce serait fantastique ! »

Ils échangèrent leurs numéros de téléphone et elle fit ses adieux à Owen. Emily était ravie d'avoir un pianiste pour l'hôtel.

« Allez, Chantelle », dit Emily, reconfortée par sa rencontre avec Owen. « Allons au carnaval. »

Prenant la tête de la petite famille, Emily les dirigea vers les tentes où se trouvaient les jeux traditionnels, un chamboule-tout et un stand de tir.

« Pourquoi n'essaies-tu pas de voir si tu peux gagner un jouet pour Chantelle ? », suggéra Emily à Daniel.

Il lui lança une sorte de regard perdu, impuissant, presque comme s'il était embarrassé de ne pas y avoir pensé de lui-même.

« Bien sûr », dit-il en souriant d'une manière quelque peu forcée. « Regarde ça. »

Emily tapota les épaules de Chantelle tandis qu'elles regardaient Daniel payer l'homme sur le stand et viser avec le fusil à plomb. Ensuite, avec trois tirs parfaits, il toucha la cible. Chantelle sauta et commença à applaudir.

« Vas-y », l'encouragea Emily. « Vas-y et choisis un prix. »

Chantelle se précipita vers le stand et choisit le plus gros ours en peluche.

« Pourquoi est-ce que tu ne remercieras pas papa ? », lui souffla Emily.

Chantelle étreignit l'ours avec fermeté et regarda timidement ses pieds tandis qu'elle marmonnait sa reconnaissance. L'expression tendue de Daniel réapparut. Emily tendit la main et serra son bras pour le rassurer, comme pour lui dire qu'il se débrouillait bien. Elle prit mentalement note de conforter Daniel aussi souvent que possible, pour le récompenser et le reconforter ; il avait manifestement du mal.

Juste alors, ils rencontrèrent Serena.

« Oh mon Dieu ! » s'écria Serena alors qu'elle regardait de Chantelle à Daniel à Emily. « C'est... TELLEMENT génial. »

Emily n'avait pas eu l'opportunité de dire à quiconque que Daniel était de retour, et encore moins qu'il avait amené Chantelle avec lui. Serena avait été l'une des personnes présentes pour Emily, la soutenant durant ces semaines difficiles où Daniel avait disparu dans la nature. Elle savait que cela signifiait beaucoup pour sa jeune amie de les voir tous ensemble, heureux et unis.

Serena se pencha pour parler à Chantelle. Elle avait une telle capacité naturelle pour établir des liens avec les gens qu'Emily put instantanément voir Chantelle devenir chaleureuse avec elle.

« Tu sais, ils vendent des barbe-à-papa arc-en-ciel ici », dit Serena. « Avec des paillettes ! Tu veux venir avec moi ? »

Chantelle leva les yeux vers Daniel et Emily. Tous deux l'encouragèrent d'un signe de la tête. Alors qu'ils regardaient Serena et Chantelle se diriger main dans la main vers le stand de barbe à papa, Emily éprouva soudain un sentiment de perte, presque de chagrin. La petite fille n'avait fait que traverser de l'autre côté de la rue et déjà Emily sentait son absence. C'est ce que doivent ressentir toutes les autres mamans, pensa Emily avec un sourire.

À cet instant-là, Daniel attira Emily près de lui, comme s'il cherchait son réconfort.

« Tu te débrouilles bien », lui dit-elle en posant sa tête contre son épaule.

« Je n'en ai pas l'impression », répondit-il. « J'ai l'impression de m'attendre constamment à une catastrophe. »

« C'est parfaitement logique », le rassura Emily. « Tu es un père à présent. Tu as des instincts de père. »

Daniel rit. « Des instincts de père, hein ? », plaisanta-t-il, pour la première fois il paraissait à l'aise depuis qu'ils étaient partis de l'hôtel. « C'est comme un sixième sens ? »

Emily hocha vigoureusement la tête. « Seulement mille fois mieux. »

Pendant qu'ils se taisaient et regardaient Chantelle et Serena au stand de barbe à papa, Emily se sentait satisfaite et merveilleusement heureuse. Plus heureuse même qu'elle ne l'aurait cru possible.

Ensuite, Serena et Chantelle revinrent ensemble, le visage de

Chantelle collant de sucre.

« Essaye, Emily ! » s'écria-t-elle en lui montrant la barbe à papa arc-en-ciel.

Emily prit une bouchée, débordant de joie que la petite fille veuille partager avec elle. « Miam ! » dit-elle jovialement, bien qu'elle lutta pour retenir ses larmes de bonheur.

« Est-ce que papa en veut ? » suggéra Emily. La dernière chose qu'elle voulait, c'était que Daniel se sente laissé de côté, même si une bouchée de barbe à papa arc-en-ciel était probablement la dernière chose qu'il voudrait manger.

Chantelle tendit timidement le bâton de barbe à papa à Daniel. Daniel ouvrit la bouche, de manière exagérément grande, puis mâcha très bruyamment en prenant une bouchée imaginaire de barbe à papa, en faisant beaucoup de bruit. Chantelle éclata de rire. C'était la première fois que Daniel se laissait aller, se comportait de façon enfantine avec Chantelle. Emily croisa le regard de Daniel et remua les sourcils. Il lui décocha un sourire triomphant de réussite.

Alors que le défilé commençait, la famille se tint sur le trottoir et regarda les tracteurs passer. Tout le monde à Sunset Harbour était sorti pour la journée et Emily salua plusieurs de ses amis. Elle ne se sentait plus gênée d'apparaître en public avec Daniel et Chantelle. C'était ce qu'elle voulait et si les gens désapprouvaient, alors cela n'importait pas pour elle.

Mais juste à l'instant où Emily se sentait la plus confiante, elle sentit quelqu'un lui tapoter l'épaule. Elle se retourna et eut

l'impression de recevoir un jet d'eau glacée. Trevor Mann se tenait là debout, l'air satisfait et ressemblant à un crapaud.

Il lissa sa moustache. « Je suis surpris de vous voir ici, Emily », dit-il.

Emily croisa les bras et soupira, sachant instinctivement que Trevor allait essayer de la rabaisser. « Et pourquoi donc, Trevor ? » dit-elle sèchement. « S'il vous plaît, dites-moi. Je meurs d'envie de le savoir. »

Trevor sourit à sa façon, malhonnête et affreuse. « Je voulais simplement vous rappeler que votre extension sur les arrières d'impôts arrive à son terme. Vous avez jusqu'à Thanksgiving pour tous les rembourser. »

« J'en suis bien consciente », répondit froidement Emily, mais le rappel était moins que bienvenu. Emily n'avait toujours aucune idée de la façon dont elle allait trouver l'argent pour les payer.

Elle regarda Trevor tourner sur ses talons et disparaître, laissant Emily figée et terrifiée.

*

Chantelle semblait instantanément s'être prise d'affection pour Serena, aussi Emily l'invita à la maison pour le dîner. Emily décida de faire un gros repas de fajitas. Elle voulait que Chantelle se sente en sécurité et aimée, stimulée par des activités et nourrie de subsistance. Pendant que Serena et Chantelle jouaient au piano ensemble dans le salon, Daniel et Emily préparaient toutes sortes de plats différents dans la cuisine.

« Je ne sais même pas si elle a déjà testé la moitié de tout ça »,

dit Daniel alors qu'il mélangeait de la salsa maison. « Tomates. Avocats. C'est probablement tout nouveau pour elle. »

« Elle ne mangeait pas correctement à la maison ? » demanda Emily. Mais elle connaissait la réponse. Bien sûr que non. Sa mère ne pouvait même pas garder un toit sur la tête de l'enfant ou acheter assez de culottes pour durer une semaine ; les chances pour qu'elle nourrisse Chantelle étaient pratiquement nulles.

« C'était une maison du type chips et Pop-tarts, » répondit Daniel, la mâchoire serrée. « Pas de rythme. Juste manger quand on a faim. »

Emily pouvait voir toute la douleur qu'il portait dans la manière dont ses épaules s'affaissaient, dans la manière frénétique dont il écrasait les avocats en guacamole comme s'il n'y avait pas de lendemain.

Emily s'approcha et passa doucement ses mains le long de ses bras, jusqu'à ce que la tension semble disparaître de ses muscles.

« Elle nous a maintenant, » l'apaisa Emily. « Elle sera propre. Elle sera nourrie. Elle sera en sécurité. D'accord ? »

Daniel hocha la tête. « J'ai juste l'impression que nous avons tant de temps à rattraper. Par exemple, peut-on vraiment effacer ce qu'elle a traversé quand je n'étais pas là pour elle ? »

Le cœur d'Emily se serra. Est-ce que Daniel se sentait réellement responsable des années qu'il ne pouvait pas contrôler ? Pendant tous ces mois, semaines et jours durant lesquels il n'avait pas pu aimer et prendre soin de Chantelle ?

« Nous le pouvons », lui dit fermement Emily. « Tu le peux. »

Daniel soupira, et Emily pouvait dire qu'il ne la croyait pas complètement, que ses mots entraient par une oreille et ressortaient par l'autre. Il faudrait du temps avant qu'il ne se sente bien quant à son absence au début de la vie de Chantelle. Emily espérait juste que ses idées noires ne repousseraient pas la petite fille loin de lui.

La nourriture était prête, donc ils allèrent tous dans la salle à manger. À l'immense table antique de chêne foncé, Chantelle avait l'air minuscule. Ses coudes reposaient à peine sur le dessus de table. La pièce n'avait pas été conçue en ayant des enfants à l'esprit.

« Je vais lui chercher un coussin », dit Serena en riant.

À cet instant, Emily remarqua que Chantelle pleurait.

« C'est bon, chérie », dit-elle doucement. « Je sais que tu es basse mais Serena est allée chercher un coussin et alors tu pourras t'asseoir aussi haut qu'une princesse. »

Chantelle secoua la tête. Ce n'était pas ce qui l'avait bouleversée, mais elle ne semblait pas pouvoir l'exprimer par des mots.

« C'est la nourriture ? » s'inquiéta Daniel. « Trop épicée ? Trop à manger ? Tu n'es pas obligée de tout manger. Ou quelque chose ici. Nous pouvons prendre à emporter. » Il se tourna vers Emily, ses mots se bousculant dans l'angoisse. « Pourquoi n'avons-nous pas pris à emporter ? »

Emily leva les sourcils comme pour lui dire de se calmer, de ne pas ajouter d'émotions inutiles à la situation. Puis elle recula

sa chaise, se leva, s'approcha de Chantelle et s'agenouilla à côté d'elle.

« Chantelle, tu peux nous parler », dit-elle aussi doucement que possible. À moi et à ton papa. Nous sommes là pour toi et nous ne serons pas fâchés.»

Chantelle se pencha vers Emily et murmura. Sa voix était si basse qu'elle en était presque inaudible. Mais Emily réussit à distinguer les mots qu'elle avait prononcés, et à mesure que la compréhension s'insinuait dans l'esprit d'Emily, une décharge d'émotion lui frappa le cœur.

« Elle dit que ce sont des larmes de joie », dit Emily à Daniel. Elle vit un soupir de soulagement sortir de la poitrine de Daniel, et le scintillement des larmes dans ses yeux.

*

Plus tard ce soir-là, il fut temps pour Emily et Daniel de mettre Chantelle au lit.

« Je veux qu'Emily le fasse », demanda Chantelle en lui prenant la main.

Emily et Daniel échangèrent un regard. Emily pouvait dire d'après la manière dont il haussa les épaules qu'il était déçu d'être exclu.

« Dis bonne nuit à papa alors », l'encouragea Emily.

Chantelle se dirigea vers lui et posa un baiser rapide sur sa joue avant de retourner à Emily, avec qui elle semblait plus à l'aise.

De toutes les tâches maternelles qu'Emily avait dû accomplir

au cours des vingt-quatre dernières heures, c'était la plus éprouvante pour elle. Elle borda la petite fille dans le grand lit à baldaquin de la pièce à côté de la chambre principale, avec son ours du défilé d'un côté et Andy Pandy de l'autre.

« Est-ce que tu veux une histoire ? » demanda Emily à Chantelle. Son père lui en avait toujours lu le soir ; elle voulait recréer cette magie pour Chantelle.

La petite fille hocha de la tête, ses yeux endormis commençaient déjà à se fermer.

Emily descendit en courant dans la bibliothèque et trouva son ancien exemplaire d'Alice Au Pays des Merveilles. Cette histoire avait été sa favorite étant enfant, et quand elle avait trouvé le vieil exemplaire poussiéreux dans la maison à son arrivée, elle avait été bouleversée. Cela lui faisait plaisir de savoir qu'elle pourrait donner au livre un nouveau souffle et apporter la joie contenue dans ses pages à quelqu'un de nouveau.

Elle ramena le livre à l'étage et s'assit sur une chaise à côté du lit, tout comme son père le faisait. Alors qu'elle commençait à lire, Emily sentit les souvenirs tourner dans sa tête. Sa propre voix se transforma en celle de son père tandis qu'elle se sentait transportée dans le temps.

Elle était bordée dans son lit, les couvertures remontées jusqu'au cou. La chambre était éclairée à la lumière des bougies. Elle pouvait voir les balustrades de la mezzanine devant elle et se rendit compte qu'elle se trouvait dans l'immense pièce à l'arrière de la maison, la chambre qu'elle et Charlotte avaient

partagée. Bien qu'elle luttât pour rester éveillée, pour continuer à écouter l'histoire merveilleuse que son père lisait, ses paupières commençaient à être lourdes et à se fermer. Un instant plus tard, elle prit conscience de l'obscurité qui l'enveloppait et du bruit des pas de son père alors qu'il descendait l'échelle de la mezzanine et se dirigeait vers la porte. Il y eut un éclat de lumière quand il ouvrit la porte, puis une voix dit : « Est-ce qu'elles dorment ? » Emily se demanda à qui appartenait cette voix. Elle ne l'a reconnait pas. Ce n'était pas sa mère car elle était restée à New York. Mais avant qu'elle ait eu l'occasion d'y réfléchir plus longtemps, elle s'endormit.

Emily se réveilla en sursaut dans l'instant présent. La chambre était dans l'obscurité à présent, la pleine lune dehors procurant une lumière douce. Il y avait une couverture sur ses genoux. Elle avait dû s'endormir en lisant et Daniel l'avait posée là.

Dans le lit devant elle, Chantelle ronflait doucement. Emily se leva, le corps douloureux d'être resté sur la chaise aussi longtemps. Elle avait vraiment besoin de s'endormir dans un vrai lit à un moment donné !

Tandis qu'elle marchait vers la porte, elle s'interrogea quant au souvenir, à la voix mystérieuse qu'elle avait entendue parler à son père. Résoudre le mystère de la disparition de son père était quelque chose sur laquelle Emily avait travaillé depuis son arrivée à la maison. Mais maintenant, avec Chantelle ici, son esprit était occupé par d'autres choses. Elle voulait aller de l'avant et planifier l'avenir, pas regarder en arrière vers un passé qui avait

déjà cessé d'être.

Tout en fermant la porte de Chantelle derrière elle et en errant dans le couloir, Emily se demanda ce que sa nouvelle vie apporterait, à quoi elle ressemblerait maintenant qu'elle avait une famille. Elle s'était surprise elle-même de voir combien elle avait apprécié cette journée, combien elle l'avait fait se sentir satisfaite et accomplie. Chacun des petits moments où Chantelle avait cherché à se reconforter auprès d'elle ressemblait à une victoire. Son seul souci était Daniel. Il n'avait pas pris tout cela aussi naturellement. Il aurait besoin de plus de temps.

Alors qu'elle formulait ces pensées, elle atteignit la grande fenêtre au sommet de l'escalier. À l'extérieur, il faisait très sombre, la lune était blanche et les étoiles scintillaient. Il y avait peu de lumière, mais assez pour qu'Emily distingue Daniel debout à côté de sa moto. Emily l'observa, et sa joie se transforma rapidement en angoisse tandis qu'il enfilait son casque, enfourcha sa moto, puis descendit l'allée en trombe pour disparaître hors de sa vue.

CHAPITRE TROIS

Emily se tenait sur le porche, guettant anxieusement le retour de Daniel. Elle se tordait les mains pendant que ses pires craintes tourbillonnaient dans son esprit. Daniel avait promis de ne pas le faire, de ne pas partir sur sa moto sans lui dire. S'il brisait cette promesse, cela pouvait-il être parce qu'il les fuyait ? Sa journée avec Chantelle avait-elle été si dure pour lui qu'il avait décidé de l'abandonner aux soins d'Emily ? Elle ne voulait pas réfléchir à des pensées aussi terribles, elle voulait lui faire confiance, mais il l'avait déjà laissée tomber comme ça auparavant.

Emily s'appuya contre le chambranle de la porte pour se stabiliser, le souffle court. Quand Daniel était revenu, elle avait eu l'impression qu'il était un soldat revenant de la guerre. Maintenant, alors qu'Emily l'attendait avec un creux à l'estomac, elle avait le sentiment d'attendre à nouveau ce soldat.

Juste alors, elle perçut le son du moteur de la moto au loin. Elle s'efforçait de l'entendre, son espoir se raviva. Le bruit devenait de plus en plus fort jusqu'à ce qu'elle soit convaincue qu'il s'agissait bel et bien de Daniel qui rentrait chez lui. Elle ferma les yeux avec soulagement et exhala le souffle qu'elle avait retenu.

La moto passa l'angle et remonta l'allée vers elle, la prenant dans ses phares, ce qui lui fit plisser les yeux. Ensuite, il s'arrêta. Le moteur fut coupé et le silence les enveloppa.

Emily descendit précipitamment les marches alors que Daniel

retirait son casque. « Tu es réveillée », dit-il avec un sourire. « Je n'étais pas sûr que tu sois endormie pour toute la nuit. » Puis son sourire disparut quand il saisit l'expression d'Emily.

« Espèce de crétin », aboya-t-elle. « Où étais-tu ? »

Daniel fronça les sourcils. « Je suis allé chercher de l'essence. Je suis parti depuis environ une quinzaine de minutes. »

« Tu ne peux pas faire ça », cria Emily. « Partir comme ça. Je n'avais aucune idée de l'endroit où tu étais. »

« Je suis désolé », balbutia Daniel. « Tu t'es endormie. Je pensais que je pourrais simplement aller rapidement chercher de l'essence. »

Emily prit une autre inspiration profonde, essayant de se calmer. Elle sentit Daniel passer ses bras autour de ses épaules.

« Tu ne peux pas disparaître comme ça », s'exclama Emily. « D'accord ? »

« D'accord », dit-il au-dessus du sommet de son crâne. "J'ai compris. Je suis désolé."

Ils restèrent ainsi, se tenant l'un l'autre sous la lune et les étoiles, pendant très, très longtemps.

« Je ne vais pas te quitter, Emily », déclara finalement Daniel. « Tu dois me faire confiance. »

« Tu ne rends pas ça toujours facile », répondit Emily en se dégageant de son étreinte.

« Je sais », agréa Daniel. « Mais je ne vais aller nulle part. J'ai emménagé avec toi, tu te souviens ? »

Emily hocha la tête. C'était la preuve de son engagement, mais

cela ne la réconfortait pas entièrement.

Daniel poursuivit. « Et pendant le trajet, j'ai pensé à la remise, et comment nous pourrions en faire une maison de vacances autonome comme tu le voulais. Je ferai le travail moi-même, en remerciement pour tout ce que tu as fait pour moi et Chantelle. »

Emily sentit qu'elle commençait à se réchauffer, l'angoisse qui s'était accumulée se mettait à fondre enfin.

« Ce sera une excellente source de revenus pour toi », ajouta Daniel. « Ensuite, quand Chantelle sera une adolescente, nous pourrions la laisser l'utiliser, lui donner un peu d'espace loin de ses ennuyeux mère et père. »

Ses mots touchèrent la corde sensible au plus profond d'Emily. Daniel n'avait pas réussi à projeter leur relation au-delà de quelques mois à la fois. Maintenant, il parlait en décennies. Il faisait référence à elle en tant que “mère”. Pour la première fois, il les voyait vraiment comme une unité, comme les deux moitiés d'une équipe.

Mais alors que Daniel et Emily étaient enlacés dans leur lit cette nuit-là, les craintes d'Emily vacillaient encore et encore dans son esprit. Le petit coup d'éclat de Daniel avec la moto avait réveillé sa crainte de longue date d'être abandonnée. Il y avait à peine quelques semaines, elle prévoyait une vie sans Daniel. Maintenant tout à coup, il semblait s'engager envers elle. Pouvait-il vraiment changer d'une telle façon, sans transition, si vite ? Et était-ce vraiment parce qu'il avait compris combien leur relation était importante pour lui ?

Ou était-il simplement poussé par Chantelle ?

*

Le lendemain matin, Emily se réveilla tôt, presque en sursaut. Quand elle réalisa que Daniel était au lit à côté d'elle, elle se détendit et retomba sur l'oreiller en respirant profondément. Elle ne devrait pas avoir à ressentir du soulagement à la vue de Daniel à côté d'elle. Elle devrait se sentir heureuse.

Elle contempla le visage endormi de Daniel et senti son angoisse disparaître. Cela paraissait tellement normal de l'avoir ici, de nouveau avec elle, de les avoir tous ensemble. Elle n'aurait pas dû douter de lui quand il avait dit qu'il revenait vers elle. Et elle n'aurait pas dû réagir de manière excessive vis-à-vis de son escapade en moto la nuit précédente.

Daniel dormait profondément et Emily décida de le laisser. Il devait être épuisé par le long trajet, toutes les émotions et devait rattraper son sommeil en retard. Elle était certaine qu'elle était assez capable pour habiller Chantelle et lui préparer son petit-déjeuner seule. Ensuite elle pourrait montrer les poulets à la fillette et elles pourraient promener les chiens ensemble jusqu'à la plage.

Excitée à cette perspective, Emily se doucha rapidement et enfila des vêtements. Une fois prêt pour la journée, elle quitta sa chambre et Daniel ronflant toujours, et ouvrit la porte de la pièce voisine. À sa grande horreur, le lit de Chantelle était vide.

Emily sentit la nausée l'envahir. Où pouvait être la petite fille ? En panique, Emily commença à faire défiler un million de

scénarios dans son esprit : Chantelle avait trouvé la porte jusqu'au belvédère et avait chuté du toit ; elle avait trouvé une des granges abandonnées et délabrées à l'arrière et avait été écrasée par une chute de débris ; elle avait suivi le chemin de la côte et avait emportée en mer. Mais avant qu'Emily n'ait eu le temps de crier le nom de Daniel, elle entendit le bruit d'un rire s'élever de l'extérieur.

Emily se précipita vers la fenêtre et tira les rideaux. Là, dans l'arrière-cour, Chantelle jouait avec Mogsy et Rain, en riant et en hurlant tandis que les chiens sautaient et couraient en cercle autour d'elle. Chantelle portait toujours le grand t-shirt qu'Emily lui avait mis pour aller au lit. Ses pieds étaient complètement nus.

Emily passa la porte en courant et descendit. Elle ne voulait pas effrayer Chantelle, mais elle ne pensait pas non plus que c'était une bonne idée pour la petite fille d'être dehors sans surveillance et à peine habillée. Même si elle avait l'impression que Sunset Harbour était un quartier sûr, elle-même avait grandi à New York et éprouverait toujours de l'angoisse quant aux choses terribles que les gens pouvaient se faire les uns aux autres.

Appuyée sur la porte de derrière, Emily appela Chantelle. La petite fille leva les yeux, souriant largement. Ses pieds étaient verts à force de courir dans l'herbe couverte de rosée.

« Rentre, chérie », l'appela Emily. « C'est l'heure des pancakes. »

« Je veux jouer ! », répondit Chantelle.

« Dans une minute », a déclaré Emily, essayant toujours de

paraître calme et amicale. « D'abord, tu as besoin d'un petit-déjeuner. Ensuite, une fois que tu seras habillée, nous pourrions emmener les chiens sur la plage et y jouer. Qu'est-ce que tu en dis ? »

Chantelle fronça les sourcils en direction d'Emily et son visage devint rouge. Pour la première fois, Emily a eu une idée des problèmes rencontrés par Chantelle. Sur son visage assombri, elle vit la colère et l'amertume. Elle savait que ce n'était pas dirigé contre elle, mais contre ce monde terrible, contre les personnes terribles qu'elle avait connues et les expériences terribles qu'elle avait eu le malheur de vivre. Cela ne sortait probablement que maintenant parce qu'Emily et Daniel avaient fourni un filet de sécurité au sein duquel Chantelle pouvait explorer ce côté-là d'elle-même sans craindre de punition.

Tout à coup, Chantelle renversa la tête en arrière et se mit à hurler bruyamment. Emily prit une profonde inspiration. Elle ne pouvait s'empêcher de penser à ces milliers de mères qu'elle avait vues dans sa vie affronter la colère d'un enfant, les regards fatigués sur leur visage, l'embarras mêlé à la colère. Mais elle savait si elle voulait que Chantelle lui fasse confiance, qu'elle devienne heureuse et équilibrée, perdre son calme n'était pas une option.

Elle avança à grands pas dans le jardin et prit la main de Chantelle. « Allez, ma chérie », dit-elle, comme si les cris de Chantelle ne lui transperçaient pas les tympans.

Juste à ce moment-là, Emily remarqua que quelqu'un arrivait

dans l'allée. Trevor. Bien sûr. Typique, venant de lui, de choisir cet instant pour la railler.

« Qu'est-ce qu'il y a, Trevor ? », dit Emily en sifflant, ne sentant aucun scrupule à perdre son calme avec lui.

« Que pensez-vous que cela puisse être ? », marmonna Trevor. « Il n'est pas encore sept heures du matin et cet enfant fait du vacarme dans le jardin. Elle dérange mon droit à la paix. »

Chantelle se tut aussitôt. Elle tendit la main et prit celle d'Emily, presque comme une excuse pour lui avoir attiré des problèmes.

« Nous ne faisons que prendre nos marques », dit Emily avec un soupir, étonnée de voir combien elle s'intéressait peu aux propos de Trevor ces jours-ci. « Et Chantelle commence l'école demain, donc cela ne se reproduira plus. »

« Il y a toujours le week-end », dit Trevor.

« Nous veillerons à ne pas vous réveiller de nouveau avant les sept heures », soupira Emily. « N'est-ce pas, Chantelle ? »

Mais quand elle regarda la petite fille, elle vit que des larmes coulaient sur son visage et qu'elle tremblait de peur. En la voyant ainsi bouleversée, quelque chose éclata en Emily, un soudain élan maternel pour défendre son enfant.

Elle se tourna vers Trevor, tout à coup fulminante, et sentait la chaleur lui monter aux joues. "Vous savez quoi, Trevor ? Chantelle peut jouer dans son jardin chaque fois qu'elle en a envie. Ma maison, mon enfant, mes règles."

Trevor parut un peu surpris par l'explosion de colère. Mais

il se reprit rapidement, son expression revenant à son rictus habituel. "Ce n'est pas votre enfant, n'est-ce pas ?"

« Elle est sous MA garde », s'écria Emily. « Je suis son gardien et je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour la protéger des hommes ignobles comme vous. »

Pour la toute première fois, Trevor eut l'air humilié. Emily n'était pas prête à écouter encore Trevor, alors elle saisit Chantelle par la taille et la souleva dans ses bras. La petite fille tremblait tellement que cela angoissa Emily. Elle avait traversé tant de choses durant sa courte vie, la dernière chose dont elle avait besoin était de faire l'expérience de la monstruosité qu'était Trevor Mann.

Emily transporta Chantelle à l'intérieur et claqua la porte de derrière. Elle n'avait jamais ressenti une telle explosion d'émotion, un désir d'aimer et de protéger la petite fille confiée à ses soins.

« Je suis désolée ! », cria Chantelle aussitôt qu'elles furent à l'intérieur. Elle serra Emily si fort qu'elle pensa que son cou pourrait se briser.

« Chantelle, ça va », dit doucement Emily. Trevor s'énerve pour tout. Et tu ne savais pas que tu allais le réveiller. Veille à nous demander la permission avant de sortir à l'avenir, hein ? C'est accord ?»

Chantelle hocha de la tête d'une manière qui semblait suggérer qu'elle était désespérée de se faire pardonner auprès d'Emily.

« Maman me disait toujours de jouer dehors », dit Chantelle

à travers ses larmes. « Elle n'a jamais aimé que je sois sur son passage. »

Emily sentit son cœur se serrer. La pauvre fille avait dû être plus que désorientée quand Emily lui avait dit de rentrer. Elle se sentait mal pour avoir mélangé les messages.

« Eh bien, Daniel et moi voulons jouer avec toi tout le temps », dit Emily. « D'accord ? »

Chantelle acquiesça. Enfin, ses larmes se tarirent et Emily remit la petite fille sur ses pieds.

Emily l'emmena dans la cuisine, où Daniel entra à peine. « Qu'est-ce qui se passe ? », demanda-t-il. « J'ai entendu pleurer. Tu t'es blessée, Chantelle ? »

La petite fille secoua la tête.

« Je lui disais simplement que toi et moi voulons jouer avec elle quand elle va à l'extérieur, donc elle devrait demander à l'un d'entre nous de venir avec elle », dit Emily en lui jetant un coup d'œil lui disant de ne pas insister.

Il sembla comprendre ce qu'elle lui disait et opina. « Eh bien, je suis content que tout le monde soit de nouveau heureux maintenant », dit-il. « Est-ce que je prépare le petit-déjeuner ? »

Chantelle hocha de la tête avec enthousiasme et elle et Emily se mirent à table pour attendre leur petit-déjeuner.

« Alors », dit Daniel en s'asseyant un moment plus tard avec une pile de pancakes. « Qu'allons-nous faire aujourd'hui puisque l'école ne commence pas avant demain ? »

Emily était perdue. Elle pouvait dire que Daniel était

également en difficulté d'après son expression légèrement paniquée. Aucun d'eux n'avait eu à s'occuper d'un enfant auparavant, et tous deux ressentait la pression de s'assurer que Chantelle s'amuse le plus possible pour compenser le terrible départ qu'elle avait eu dans la vie.

« Je pense que Chantelle voudrait aller quelque part avec les chiens », dit Emily, en regardant la petite fille pour avoir confirmation.

Chantelle hocha de la tête.

« J'ai une idée », dit Daniel. « Jason et Vanessa n'ont-ils pas pris la petite Katy pour ramasser des pommes à la Fall Farm ? Qu'est-ce que vous en dites ? »

« Je ne suis jamais allée dans une ferme ! », s'exclama Chantelle. « Ils ont des animaux ? J'adore les animaux ! Les cochons sont mes préférés. Ils ont des cochons ? »

Les yeux d'Emily s'écarquillèrent. Elle n'avait jamais entendu Chantelle prononcer autant de mots en une seule fois. L'idée de passer du temps avec les animaux la faisait sortir de sa coquille.

« Ils ont un zoo pour enfants », dit Emily. « Avec des lapins et des cochons d'Inde. »

« Des lapins ! », s'écria Chantelle. « Les lapins sont mes préférés encore plus préférés ! »

« Bon alors, » dit Daniel avec un sourire. « J'imagine que nous sommes partis pour la Fall Farm aujourd'hui. »

*

Mogsy et Rain jappèrent avec enthousiasme tout le long du

trajet vers la Fall Farm. Ce n'était pas souvent qu'Emily et Daniel les emmenaient ailleurs qu'à la plage ou au parc pour se promener, donc ils pouvaient dire que quelque chose d'excitant avait lieu. Mais peu importait combien les chiens semblaient heureux, cela semblait bien pâle comparé à la joie de Chantelle. Durant tout le voyage, elle regardait par la fenêtre, les yeux écarquillés, admirant les belles rues bordées d'arbres, les feuilles commençant tout juste à passer du vert à l'orange. Emily adorait regarder la petite fille observer avec émerveillement ce qui l'entourait. Cela lui réchauffait le cœur de savoir qu'ils l'avaient arrachée à la privation, l'avaient sauvée de sa vie horrible, et pouvaient maintenant lui montrer à quel point le monde pouvait être vraiment beau.

Daniel se gara sur le parking de la Fall Farm, qui n'était guère plus qu'un champ boueux. Il y avait déjà des tonnes de voitures, malgré l'heure matinale ; de toute évidence, tous les parents de Sunset Harbor et de la région avaient décidé que ramasser des pommes serait leur dernière activité avec leurs enfants avant la reprise de l'école.

Lorsque Daniel se fut garé, Chantelle fut prompte à détacher sa ceinture de sécurité et saisir la poignée de porte.

« Pas si vite », dit Daniel. « Nous devons d'abord mettre les chiens en laisse ou ils vont fuir, et on ne les reverra plus jamais. »

« Pardon », dit Chantelle, en baissant la tête avec honte.

Daniel regarda Emily avec un regard implorant. Emily secoua simplement la tête en lui communiquant silencieusement qu'il ne

fallait pas en faire toute une histoire, qu'il n'y avait rien qu'ils puissent dire pour que la petite fille se sente mieux, et que l'amour, le temps et la patience étaient les seules choses qui pouvaient enseigner à Chantelle pour qu'elle n'ait plus aussi honte d'elle-même. Elle se sentait mal pour Daniel, pour son manque d'intuition apparent dans ces situations. Il semblait tellement dépassé parfois, et pourtant, Emily avait l'impression qu'elle s'adaptait à la maternité comme un canard à l'eau.

Emily mit les chiens en laisse et tout le monde sortit de la voiture. D'autres familles se baladaient, avec des enfants riant et jouant, courant en cercles autour de leurs parents. Alors qu'ils se dirigeaient tranquillement vers l'entrée de la Fall Farm, entourés d'autres familles bavardant, Emily eut une réalisation surréaliste en constatant combien sa vie avait été transformée au cours de cette dernière année. Elle était passée d'une assistante en marketing occupée à New York à une sorte de mère possédant un hôtel dans le Maine. Elle était passée d'une longue attente de sept années pour recevoir une bague de la part de Ben à ce qui commençait à ressembler à la meilleure relation de sa vie.

« Allez, Emily ! », s'écria Chantelle.

Emily leva les yeux, tirée de sa rêverie, pour voir Chantelle et Daniel au kiosque attendant pour récupérer leur panier pour le ramassage des pommes. Chantelle tirait sur la main de Daniel, tout comme Rain pourrait tirer sur sa laisse. Daniel riait, souriant d'une manière qu'Emily n'avait jamais vue auparavant. Il était clairement ravi d'être avec Chantelle, d'être ici, en famille.

Emily marcha vers eux et prit l'autre main tendue de Chantelle. Ils atteignirent le kiosque et récupérèrent leur panier, puis se dirigèrent vers le verger.

« Allons trouver les pommes les plus juteuses et les plus rouges », dit Emily à Chantelle dans un chuchotement excité. « Je parie qu'elles sont plus loin dans le verger. »

Chantelle hocha la tête avec les yeux écarquillés, exaltée par le ton conspirateur d'Emily.

Emily leva les yeux vers Daniel. Il lui adressait un large sourire, un soupçon de fierté dans les yeux. Emily ne put s'empêcher de rougir.

Alors qu'ils commençaient à remplir leurs paniers de pommes juteuses, Emily se rendit compte qu'elle s'amusait plus qu'elle ne l'avait fait depuis des années. Daniel, lui aussi, riait comme un enfant jubilant. Il courait, soulevait Chantelle et la faisait tourner, la portant sur son dos pour qu'elle atteigne les plus hautes branches. Emily n'avait jamais vu le côté enfantin de Daniel. Le voir maintenant était une joie.

« C'est amusant, n'est-ce pas ? », dit Daniel, le souffle court, alors qu'il courait vers Emily.

« Je ne pense pas m'être autant amusé depuis que j'étais enfant », répondit Emily.

« Moi non plus », dit Daniel.

Emily se sentit ragaillardie. D'une certaine manière, avoir Chantelle avec eux guérissait les blessures de leurs propres vies traumatisantes.

*

Après la cueillette des pommes, Emily décida que Chantelle pourrait avoir besoin de nouveaux vêtements. La petite fille ne pouvait pas dormir dans les t-shirts de Daniel tous les soirs, surtout à mesure que les températures plus froides approchaient. Elle aurait besoin de pyjamas, de sous-vêtements, d'un manteau et de gants, et de vêtements pour l'école. Elle avait apporté un si petit sac à dos avec elle, avec si peu de choses, Emily aurait besoin de lui acheter pratiquement une garde-robe complète.

« Il n'y a que les filles qui peuvent venir », dit Chantelle quand ils atteignirent la voiture.

Emily savait que ce commentaire blesserait Daniel, surtout après que leur visite à la ferme se soit si bien déroulée. Que Chantelle choisisse maintenant de l'exclure serait déroutant et douloureux. Et même si Emily pouvait voir qu'il ne voulait pas manquer cette opportunité de se rapprocher d'elle, il ne voulait en même temps pas aller contre les souhaits de Chantelle et pousser la petite fille à quelque chose qu'elle ne voulait pas.

Emily regarda Chantelle en lui serrant la main. « Ton papa n'a pas vraiment le sens de la mode, n'est-ce pas ? », dit-elle en essayant de minimiser la situation.

Chantelle se mit à rire.

« J'imagine que je vais vous laisser passer une journée entre filles », dit Daniel, un air résigné dans la voix.

« Nous allons te faire un défilé de mode quand nous rentrerons à la maison », dit Emily, essayant de lui remonter le moral en

l'incluant.

Emily et Chantelle dirent au revoir de la main à Daniel et aux chiens, puis commencèrent à se promener dans les rues de Sunset Harbour. Il n'y avait pas tellement de magasins de vêtements pour enfants en ville, mais Emily en connaissait un bon niché dans une rue latérale qui vendait des vêtements vintage et avait des affaires pour enfants. Elle pouvait simplement imaginer combien Chantelle serait belle dans un duffle-coat de style victorien, même si elle s'inquiétait que Chantelle trouve son style démodé. Emily n'avait aucune idée de ce que les enfants portaient à présent.

Elles bifurquèrent dans la rue parallèle et Emily amena Chantelle dans le magasin de vêtements vintage.

« Maintenant, si tu n'aimes pas les choses que je choisis pour toi, dis le tout simplement », dit Emily. « Je ne veux pas que tu portes quoi que ce soit dans lequel tu n'es pas à l'aise ou que tu n'aimes pas. »

Emily voulait que Chantelle s'intègre avec les enfants qu'elle rencontrerait à l'école. Elle était déjà désavantagée, ayant passé son enfance à être négligée ; la dernière chose qu'Emily voulait maintenant, c'était qu'elle soit isolée à cause de ses choix de mode !

« Ooh, Chantelle, qu'est-ce que tu penses de ce manteau ? » dit Emily, en tendant un duffle-coat bleu marine avec de gros boutons. Elle imaginait qu'il s'agissait du style de manteau que Sara Crewe portait dans *Une Petite Princesse*.

Chantelle avait l'air ébahie. Elle tendit la main et prit le manteau, puis frota le tissu contre sa joue. La doublure était un bel assemblage de fleurs d'un rose, vert et jaune pâle.

« Tu aimes la doublure ? » demanda Emily.

Chantelle hocha de la tête et Emily prit mentalement note de chercher des vêtements à imprimés floraux pour elle.

Chantelle hotta le manteau du cintre et l'enfila. Tout comme Emily l'avait prévu, elle avait l'air absolument charmante dans le manteau, comme si elle était sortie d'une page d'un roman de Dickens. Alors que Chantelle se regardait dans le miroir, des larmes commencèrent à briller dans ses yeux.

« Nous ne sommes pas obligées de le prendre si tu ne l'aimes pas », dit Emily, tout à coup inquiète.

Chantelle secoua la tête. « Ce n'est pas ça. Je ne savais juste pas que je pouvais être jolie. »

Pour la centième fois depuis que la petite fille était entrée dans sa vie, Emily sentit son cœur se briser. Chantelle avait-elle traversé toute sa vie sans que personne ne lui ait dit qu'elle était belle ? Il y avait beaucoup de temps perdu à rattraper pour reconstruire la confiance de Chantelle.

Emily et Chantelle passèrent une bonne heure dans le magasin vintage, essayant des robes et des hauts, de jolis corsaires et des pulls à col roulé. Emily ne pouvait pas dire si son jugement était juste biaisé ou non, mais elle trouvait que Chantelle était superbe dans toutes les tenues, comme un mannequin enfant. Il était étonnant de voir la transformation en elle, pas seulement

physiquement, mais aussi dans son comportement, alors qu'elle devenait de plus à l'aise, plus confiante et audacieuse avec ses choix. Pour un petit enfant qui n'avait jamais eu la chance de choisir comment s'habiller, elle avait une véritable étincelle créative. À la fin de l'heure, elles avaient cinq nouvelles tenues.

« Nous ferions mieux d'aller dans les grands magasins maintenant », dit Emily. « Pour trouver des sous-vêtements, des chaussettes et des pyjamas. »

Ensemble, elles quittèrent le magasin vintage, les bras d'Emily chargés de sacs, et se dirigèrent vers les grands magasins. En chemin, Emily aperçut Vanessa avec la petite Katy dans sa poussette. Vanessa faisait le ménage à l'hôtel depuis des semaines. Emily lui fit signe de la main depuis l'autre côté de la rue.

« Chantelle, voici mon amie Vanessa », dit Emily. « Elle travaille au B&B, donc tu la verras probablement quelques matins. »

Vanessa semblait quelque peu déroutée. « Bonjour, Chantelle », dit-elle avec un peu de raideur. Puis elle leva les yeux vers Emily. « C'est ta nièce ? »

Emily sourit et secoua la tête. « C'est la fille de Daniel. »

« Emily est ma nouvelle maman », dit Chantelle en serrant le bras d'Emily et en souriant.

Emily sentit son cœur fondre. Mais quand elle regarda le visage de Vanessa, son amie avait l'air de marbre.

« La fille de Daniel du Tennessee ? », demanda Vanessa.

Emily hocha la tête, son humeur commençant à se dégrader. Vanessa était restée dans les parages durant les semaines d'abandon de la part de Daniel, pendant ces six longues semaines où Emily avait été laissée dans la tourmente, ne sachant pas s'il fallait rester ou tout remballer et rentrer à New York, accepter l'offre d'emploi d'Amy et la proposition de Ben, puis faire semblant que tout ce séjour dans le Maine avait été un rêve. Avec Serena, Vanessa avait soutenu Emily, lui offrant son réconfort et son amitié, reprenant le vide que Daniel avait laissé derrière lui. Elle désapprouvait manifestement le fait qu'Emily ait accepté Daniel et sa fille dans sa vie sans aucune hésitation.

« Chantelle, ma chérie », dit Emily, « pourquoi est-ce que tu ne te dépêches pas d'aller dans ce magasin et pour t'acheter des bonbons. Tiens. » Elle lui tendit quelques billets de dollars. « Papa aime les beaucoup les tartelettes au beurre de cacahuète. »

Dès que Chantelle fut partie, Emily se retourna vers Vanessa. « Je sais ce que tu penses », commença-t-elle. « Tu penses que je suis folle de laisser Daniel revenir dans mon cœur sans me battre. Tu penses que je suis une chiffre molle. »

Vanessa secoua la tête. « Ce n'est pas ça, Emily. Je sais que tu l'aimes. N'importe quel imbécile pourrait le voir. Je n'ai jamais douté que vous deux seriez ensemble. »

« Alors, quel est le problème ? » demanda Emily, se sentant devenir de plus en plus froide.

« La fille », répondit Vanessa. « Est-ce que tu penses vraiment que c'est bien de l'éloigner de chez elle ? De sa mère ? »

Emily croisa les bras. « Sa mère a renoncé à en prendre soin. Elle se drogue et a des problèmes psychiatriques. Daniel a essayé de l'aider à se désintoxiquer et entrer dans un programme de traitement, mais cela n'a pas marché. Elle a pris conscience que Chantelle serait mieux avec nous. Mais je ne vais pas écarter Sheila et faire semblant qu'elle n'existe pas. Si elle veut faire partie de la vie de Chantelle elle le peut, dès qu'elle sera sevrée. Je ne laisserai pas une toxicomane ruiner la vie de cette petite fille. »

Vanessa paraissait incertaine. "Je ne sais pas si tu te rends compte ce dans quoi tu t'es engagée", dit-elle. « Chantelle ne va pas être une enfant facile à élever. »

« J'en suis consciente », dit Emily, irritée, bien que Chantelle n'ait été rien d'autre qu'un régal jusqu'à présent. « Bien sûr, il y aura des défis. Mais Daniel et moi sommes prêts à les affronter ensemble. »

« Qu'en est-il de tes propres enfants ? Toi et Daniel ? Est-ce que vous pourrez encore avoir votre propre famille si vous êtes occupé à vous occuper des problèmes de Chantelle ? Et qu'en est-il de l'hôtel ? Est-ce un endroit approprié pour un enfant avec des difficultés ? »

« Chantelle n'a pas de difficultés », rétorqua Emily, sur la défensive et soudainement protectrice envers l'enfant qu'elle commençait à voir comme une fille. « Elle a besoin d'amour et de soins. Daniel et moi sommes les personnes les mieux placées pour les lui fournir. »

Vanessa soupira profondément. « Je n'en doute pas une seconde », dit-elle avec résignation. « Je crains simplement que vous n'y ayez pas bien réfléchi. Vous avez vu quelle source de tension Katy a été dans ma vie et elle est ma propre chair et mon sang. J'ai choisi de l'avoir. Chantelle vous a été imposée. Elle est quasiment un ultimatum de Daniel. Tu n'as jamais demandé ça. Je pense seulement que tu devrais prendre du recul et une seconde pour déterminer si c'est ce que tu veux. »

Elle tendit la main et serra le bras d'Emily. Juste à ce moment-là, Chantelle revint avec un sac en papier rempli de bonbons et de barres de chocolat.

« Wow, » dit Emily, « regardez tous ces bonbons. »

Mais sa voix n'était plus aussi enjouée et insouciant qu'elle l'avait été. Les mots de Vanessa l'avaient secouée, avait transpercé son bonheur et laissé un doute en elle. Pourrait-elle vraiment élever Chantelle correctement ?

CHAPITRE QUATRE

Quand Emily et Chantelle revinrent au B&B, Chantelle était épuisée. Elle parvint à rester éveillée durant le repas que Daniel avait préparé pendant qu'elles étaient sorties, mais elle bâilla tout du long.

« Peut-être qu'elle devrait se coucher tôt ? » dit Emily. « Elle s'est levée très tôt. Et l'école commence demain alors ça ne lui ferait pas mal de se reposer. »

Daniel était d'accord, aussi ils montèrent dans la chambre de Chantelle, la mirent au lit, puis lui lurent une histoire jusqu'à ce qu'elle soit endormie.

Alors qu'ils quittaient sa chambre, fermant la porte silencieusement derrière eux, Emily pensa aux deux derniers jours de parentalité. C'était plus amusant que ce à quoi elle s'était attendue. Mais les mots de Vanessa tournaient encore dans son esprit, ce qui la faisait douter d'elle-même.

Daniel et Emily descendirent très doucement, ne voulant pas que le plancher grinçant réveille Chantelle.

« J'aimerais prendre le bateau pour voir le coucher de soleil », dit Daniel. « Qu'en dis-tu ? Un rendez-vous romantique ? »

Emily fronça les sourcils. « Nous ne pouvons pas simplement laisser Chantelle. »

Daniel se mit à rire. « Heureusement que Serena est en route. »

Le froncement de sourcils d'Emily s'accrut. « Hein ? »

Daniel sourit. « Eh bien, pendant que vous étiez sorties, j'ai pris la liberté de m'arranger pour avoir une baby-sitter. Elle sera là à sept heures. »

Le froncement de sourcils d'Emily se transforma en un sourire. "Vraiment ?" Elle ne pouvait contenir son excitation. Cela faisait tellement longtemps qu'elle avait eu un véritable rendez-vous avec Daniel, elle ne s'était pas rendue compte à quel point elle en avait envie. Elle passa les bras autour de lui et déposa un somptueux baiser sur ses lèvres.

« Je ferais mieux de me préparer », dit-elle, rayonnante, et elle se précipita à l'étage pour s'habiller.

Serena arriva rapidement à dix-neuf heures, apportant son parfum doux et son air bohème avec elle.

« Quelqu'un a l'air splendide », dit-elle en apercevant la tenue d'Emily.

Emily rougit. Elle n'avait jamais été une personne à recevoir des compliments. « Merci de faire ça », dit Emily. « Nous apprécions vraiment de passer une soirée dehors. »

« Pas de problème », dit Serena. « Je suis impatiente de lever le pied et lire des romans romantiques ringards. »

Emily et Daniel se dirigèrent vers la porte, mais avant qu'ils aient eu le temps de sortir, ils tombèrent sur quelqu'un sur le pas de la porte. C'était l'ami de Cynthia, Owen, le jeune et timide pianiste qui était venu à l'hôtel pour accorder le vieux piano à queue de son père, et à qui Emily avait proposé de venir jouer à chaque fois qu'il le désirait.

« Oh, hum, désolé, si vous sortez je peux revenir une autre fois », dit Owen, butant sur ses mots et jouant avec la partition entre ses mains.

« Certainement pas », dit Emily. « Entre et viens jouer. Serena est là de toute façon, donc tu es le bienvenu pour jouer aussi longtemps que tu le souhaites. »

Owen sourit timidement et remercia Emily, puis entra dans le salon.

Alors qu'Emily et Daniel descendaient les marches en trotinant, la musique d'Owen, belle, flottait après eux.

*

L'eau clapotait contre les murs du port alors que Daniel aidait Emily à monter sur le bateau. Le ciel était encore bleu, même si le crépuscule approchait rapidement.

« Vers où allons-nous alors ? » demanda Emily une fois installée.

« Je voulais explorer une autre île », dit Daniel.

Cela rappela à Emily la dernière fois qu'ils avaient fait cela, quand elle avait découvert le phare et les peintures que son père avait collectionnées. Elle avait été certaine qu'elles pouvaient contenir quelque indice sur la disparition de son père, mais comme la plupart des pistes qu'elle avait suivies, celle-là semblait avoir conduit à une impasse : juste le nom d'une artiste qui était maintenant décédée.

Daniel fit démarrer le moteur et le bateau s'éloigna du quai. L'eau était calme ce soir-là, et le trajet était sans à-coups.

Le bateau fendait facilement l'eau. Emily se tenait fermement, exaltée par la sensation du vent dans ses cheveux, et contente d'avoir fixé son maquillage !

Le ciel tournait au rose quand ils touchèrent les rives de l'île que Daniel voulait explorer. Il sauta du bateau et aida Emily à descendre, puis tous deux se dirigèrent main dans la main le long de la plage. Au loin, Sunset Harbour scintillait.

« C'est tellement beau », dit rêveusement Emily. Elle était tombée amoureuse de cet endroit, de son B&B, et de la petite fille qui y dormait profondément.

« Tu penses que Serena se débrouille ? » demanda Daniel.

« Tant que Chantelle dort sans interruption, il n'y aura rien à craindre », répondit Emily.

Daniel se tut. « Je voulais te dire merci, » dit-il un peu timidement.

« Pour quoi ? » demanda Emily.

« Pour être si incroyable avec Chantelle. Et pour tout. Je t'ai fait souffrir, je le sais. Je n'étais pas sûr que tu serais si indulgente. »

Emily eut du mal à avaler. Se remémorer ces semaines douloureuses sans Daniel la faisait encore grandement souffrir. Qu'il reconnaisse ce qu'il lui avait fait traverser était réparateur.

« Je ne pense pas avoir vraiment eu le choix », dit Emily. Elle pouvait entendre sa voix vaciller. « Dès que je t'ai vu avec elle... c'était tout ce que je voulais, Daniel. Je suis tellement amoureuse de toi que c'en est douloureux. »

Ils cessèrent alors de marcher et Daniel se tourna vers elle pour lui faire face. Il essuya la larme sur sa joue avec son pouce, puis prit doucement son visage entre ses mains.

« Je t'aime aussi, Emily », dit-il.

Puis il pressa ses lèvres contre les siennes. Emily se fondit en elles, ressentant une fois encore cette passion brute que seul Daniel pouvait enflammer en elle. Elle l'enveloppa de ses bras, sentit ses muscles tendus sous sa chemise tandis que ses mains erraient sur son corps. Entendre Daniel prononcer enfin ces trois mots qu'elle avait envie d'entendre avait ranimé le corps d'Emily comme il ne l'avait pas été depuis des années. La passion avait disparu de sa relation avec Ben des années auparavant, et malgré les nuits merveilleuses qu'elle avait passées avec Daniel, c'était la première fois qu'elle éprouvait un tel désir, une telle envie.

Elle se sépara de lui. Ses yeux brûlants de désir. Elle ne l'avait jamais embrassé comme ça avant.

« Je te veux, Emily, » dit Daniel, à bout de souffle. « Maintenant et pour toujours. »

Emily tendit la main, attirant Daniel vers elle par les passants de ceinture de son jean. Elle le voulait à côté d'elle, près d'elle. Elle voulait sentir chaque centimètre carré de lui. Sur cette île abandonnée, avec le soleil qui se couchait autour d'eux, Emily ne pouvait penser à rien qu'elle ne puisse vouloir plus que Daniel. Tout Daniel.

*

Les étoiles scintillaient dans le ciel. Les vagues de l'océan se

brisaient doucement sur le rivage. Emily était allongée dans les bras de Daniel, la tête sur sa poitrine chaude et nue. Elle pouvait entendre le battement de son cœur, dont le rythme continuait à battre de leurs ébats. Sa peau était encore brûlante sous le toucher de ses doigts.

Elle s'appuya sur son coude. « Nous sommes partis depuis des siècles », dit-elle. « Nous devrions probablement rentrer. »

Daniel prit une profonde inspiration, comme s'il était réticent à quitter cet endroit. Emily savait ce qu'il ressentait. Elle aurait également voulu rester dans ce moment magique pour toujours. Mais elle se souvenait qu'il y avait plus de moments magiques à partager à la maison, de retour à l'hôtel. Maintenant qu'ils formaient une famille, il y aurait un million de moments d'amusement et de bonheur à apprécier.

Emily s'allongea sur le sable et regarda Daniel s'habiller, inondée de bonheur. Les étoiles s'étaient vraiment enfin alignées pour elle.

Elle s'habilla aussi et arrangea ses cheveux, en espérant qu'elle pourrait mettre son apparence débraillée sur le compte du trajet en bateau jusqu'à l'île plutôt que ce qu'elle et Daniel avaient fait une fois là-bas.

Daniel grimpa dans le bateau et aida Emily à monter à côté de lui.

« Une fois que Chantelle sera à l'école, nous devrions aller au magasin d'antiquités sur la route », dit-il. « Je n'y ai jamais été et j'ai entendu qu'ils ont d'excellents bijoux, des bagues vraiment

magnifiques. »

Le cœur d'Emily commença à battre plus vite. Daniel pouvait-il faire allusion à une demande ? Sur l'île, il avait dit qu'il voulait être avec elle pour toujours ; maintenant, il parlait de bagues. Emily n'avait même pas encore pensé au mariage avec Daniel. Il y avait déjà eu tellement de bouleversement dans leur relation qu'elle avait repoussé de telles pensées hors de son esprit.

Mais maintenant, alors qu'elle était assise dans le bateau, traversant l'océan en direction de la ville qu'elle adorait, elle réalisa à quel point elle était ravie de fonder un foyer avec Daniel.

Pour la première fois, l'idée de Daniel lui faisant sa demande se logea dans son esprit comme une graine qui prend racine.

CHAPITRE CINQ

« Tu es prête pour ton premier jour d'école ? » demanda Emily à Chantelle en se penchant sur la table du petit-déjeuner, et elle ramassa les assiettes vides pleines de miettes.

Chantelle leva les yeux vers elle et hocha de la tête. Son expression était celle d'une réflexion sérieuse. Emily n'avait jamais vu une telle expression d'adulte sur un visage aussi jeune. Bien sûr, une nouvelle école serait perturbante pour Chantelle, Emily le savait. Mais pour la fille ait l'air si solennel à propos de tout cela la touchait vraiment au cœur. Elle espérait qu'elle pourrait aider Chantelle à devenir plus à l'aise et détendue, l'aider à apprendre à s'amuser comme un enfant de six ans le devrait.

À ce moment-là, Daniel entra dans la cuisine. Il portait sa chemise à carreaux rentrée dans son jean aujourd'hui, il avait peigné ses cheveux en arrière et taillé la barbe. Emily gonfla d'orgueil à sa vue, sachant combien d'efforts il avait faits pour faire une première bonne impression aux portes de l'école.

Daniel se dirigea vers Emily et l'embrassa.

« Quelqu'un a l'air heureux, » lui dit Emily avec un petit sourire.

Daniel regarda Chantelle. « Prête pour ton grand jour ? » demanda-t-il.

Chantelle avait l'air un peu plus décontractée en présence de Daniel aujourd'hui, nota Emily. Peut-être qu'elle apprenait enfin

à lui faire confiance. Après avoir été déracinée du Tennessee, elle commençait à s'installer et pouvait le voir comme quelqu'un sur lequel compter, quelqu'un qui ne la laisserait pas tomber.

« Est-ce que tu viens avec moi, papa ? » demanda-t-elle.

Emily remarqua le soulagement sur le visage de Daniel.

« Bien sûr » dit-il.

« Aucun de nous ne manquerait ça pour tout au monde », ajouta Emily.

Chantelle sourit timidement, l'air fier et timide à parts égales.

Ils quittèrent tous la maison et montèrent dans la camionnette de Daniel. Pendant qu'ils conduisaient dans les rues bordées d'arbres, Chantelle regardait par la fenêtre, tendue et nerveuse. Quand ils se garèrent à l'extérieur du joli bâtiment en briques rouges qui serait sa nouvelle école, elle pâlit et se renferma.

« Tout ira bien pour toi » dit Emily en lui tapotant la main.

« Je sais que c'est effrayant au premier abord, mais une fois que tu seras rentrée et que tu auras rencontré tous les enfants et les professeurs, tu iras mieux. »

Chantelle la regarda avec ses grands yeux bleus, de toute évidence bouleversée.

Emily fit le tour pour aller à la portière arrière de la camionnette et prit la main de Chantelle, la serra pour la rassurer, et l'aida à sauter par terre. Il y avait d'autres enfants et des parents qui s'affairaient. Un groupe d'enfants jouait dans un tas de feuilles mortes, une paire de garçons se poursuivaient dans l'herbe. Emily elle-même se sentit plutôt submergée par

tout cela. Elle n'avait jamais passé beaucoup de temps avec des enfants, en particulier pas avec de grands groupes. Le bruit était incroyable, pire encore que lorsque Gus et son groupe bruyant de septuagénaires avaient séjourné à l'hôtel.

Emily regarda Daniel. Lui aussi semblait perdu. Elle ne put s'empêcher de rire en les voyant tous les trois, tous les yeux écarquillés et perplexes.

À ce moment-là, une jeune femme avec un sourire accueillant se dirigea vers eux. Elle portait un pantalon beige évasé avec un cardigan lilas et des chaussures à talons plats, une tenue qui révélait immédiatement qu'il s'agissait d'une enseignante, pensa Emily. Elle donna un coup de coude à Daniel et ne put s'empêcher de glousser à haute voix face à son expression intimidée, qui correspondait parfaitement à celle de Chantelle. Se retrouver face à face avec des professeurs était clairement une expérience terrifiante pour les Moreys, pensa Emily.

« Salut, je suis mademoiselle Glass », dit la jeune femme en tendant la main.

Emily prit l'initiative et lui serra la main. Mademoiselle Glass avait des mains incroyablement douces et des ongles parfaitement manucurés.

« Est-ce Chantelle ? » demanda mademoiselle Glass en tournant son attention et son sourire superbe vers la petite fille.

Chantelle recula, s'accrochant à la jambe d'Emily. Emily lu caressa la tête pour la réconforter.

« Tu n'as pas de raison d'être effrayé, chérie », dit

mademoiselle Glass. « Tout le monde est tellement excité de te rencontrer. » Elle regarda Emily et Daniel. « C'est vraiment un groupe très gentil. »

Emily sourit, se sentant plus à l'aise à l'idée de laisser Chantelle hors de son champ de vision, de la confier aux soins de quelqu'un d'autre. Mais Daniel semblait avoir plus de mal à l'idée de la laisser partir.

Il s'accroupit près de Chantelle et prit ses épaules dans chacune de ses mains. « Passe une super journée », dit-il dit, et Emily décela un soupçon d'émotion dans sa voix. « J'ai hâte d'entendre parler de tout ça. »

Il l'attira dans ses bras et la serra fermement. Emily remarqua la façon dont il serrait les lèvres, retenant les larmes qui tentaient de s'échapper. Le voir ainsi la remplit elle aussi d'émotion, et elle l'aima encore plus pour ça.

Daniel se dégagea de l'étreinte et ce fut au tour d'Emily de donner des mots d'encouragement à l'enfant. Elle l'étreignit fermement.

« Sois brave », dit-elle, « et montre à tous les autres enfants quelle âme douce, attentionnée et généreuse tu as. »

Chantelle hocha la tête. Elle se tourna vers le bâtiment de l'école et prit une profonde inspiration. Daniel tendit la main et prit celle d'Emily.

« Elle va passer une journée très amusante », dit Miss Glass en saisissant la main à moitié réticente de Chantelle dans la sienne. « Je le promets », ajouta-t-elle en balançant le bras.

Ensemble, Emily et Daniel retinrent leur respiration en regardant Chantelle marcher sur le chemin de sa nouvelle école. Sur la dernière marche, elles s'arrêtèrent, et Chantelle se retourna. Avec les encouragements de Miss Glass, elle agita la main, puis disparut à l'intérieur.

« Le premier jour de notre bébé à l'école », murmura Emily.

*

Sur le chemin du retour au B&B, Emily se demanda ce qu'ils allaient faire de leur journée. Chantelle avait été dans leur vie pendant moins d'une semaine et déjà elle ne pouvait se souvenir de ce qu'elle faisait avant son arrivée.

« Que devrions-nous faire aujourd'hui ? » demanda-t-elle à Daniel.

« Je pense que je devrais emménager », répondit-il, son regard encore fixé au-delà du pare-brise.

Emily commença. « Aujourd'hui ? »

Daniel la regarda et sourit. « Il est temps que nous soyons une famille convenable », dit-il.

L'estomac d'Emily se révolta. Les choses avec Daniel allaient soudainement très vite, et cela la choquait de voir à quel point elle le voulait.

Ils arrivèrent à l'hôtel et Daniel se gara devant sa remise. Quand ils entrèrent, Emily ressentit un étrange élan de nostalgie. Ils n'avaient guère passé de temps chez Daniel, mais l'endroit était encore spécial pour elle, un lieu rempli de souvenirs. Déjà, on sentait qu'on y vivait moins, transformé par les événements

récents. Daniel avait emmené beaucoup de ses affaires au Tennessee quand il était parti pour l'été et n'avait déballé aucun des cartons ou des valises, donc il y avait déjà des étagères nues et des bagages empilés dans un coin.

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.